

Catherine Huby



Étude de la langue

CM1

Grammaire

Conjugaison

Vocabulaire

Orthographe

Rédaction

Cahier 2

Sem.	GRAMMAIRE et ANALYSE	CONJUGAISON	VOCABULAIRE MÉTHODIQUE	ORTHOGRAPHE	RÉDACTION
12	L'adjectif indéfini – analyse de <i>l'adjectif indéfini</i>	La formation des temps composés	Les noms collectifs	<i>son/sont, on/ont</i> – Mots en <i>-il</i> ou <i>-ille</i>	Sentiments : joie et tristesse
13	Le pronom personnel – <i>personne, genre et nombre du pronom personnel</i>	Le mode indicatif	Les contraires (précisions)	Noms féminins en <i>-ée</i> – Noms féminins en <i>-té, -tié</i>	Décrire des attitudes
14	Le pronom possessif –analyse <i>du pronom-sujet (je, tu, il, ...)</i>	L'impératif	Le préfixe <i>entre-</i>	<i>et/est, a/à</i> – Noms masculins en <i>-é, -er</i>	Le dialogue
15	Le pronom démonstratif – <i>analyse du pronom démonstratif</i>	Le présent du conditionnel	Le sens des mots	Les verbes qui prennent <i>rr</i> au futur et au conditionnel – La concordance des temps	Imaginer une histoire
16	Le pronom indéfini – analyse du <i>pronom complément (nous)</i>	Le présent du subjonctif	Variations du sens d'un mot	Présent de l'indicatif ou du subjonctif – Pluriel des noms en <i>s</i> ou <i>x</i> au singulier	Décrire une personne en action
17	Le pronom interrogatif et relatif – analyse <i>des pronoms (qui, que, ...)</i>	L'infinitif	Un suffixe : plusieurs sens	Pronoms relatifs en <i>-el</i> – Qui, sujet du verbe	Décrire un quartier, une ville, un village...
18	La phrase : sujet, verbe, complément – <i>le groupe du verbe</i>	Le participe : présent et passé	Sens d'un mot d'après sa place	Participe passé en <i>-é</i> ou infinitif en <i>-er</i> – Sujet : <i>tu, il, elle, on</i>	Raconter un événement
19	L'adverbe – <i>analyse de l'adverbe</i>	Les verbes conjugués avec être	Le suffixe <i>-mètre</i>	Verbe ou participe passé adjectif – Les noms en « <i>i</i> » ou « <i>u</i> »	Décrire une scène animée
20	La phrase – les mots de liaison – <i>rôle des mots de liaison</i>	Le participe passé employé avec avoir	Le préfix <i>inter-</i>	<i>La, là et l'a</i> – ou <i>et où</i> – Les noms finissant par <i>-son</i> ou <i>-zon</i>	Écrire une conversation entre plusieurs personnes
21	Le sujet du verbe – <i>quels mots peuvent être sujets</i>	Les modes du verbe	Verbes dérivés et verbes composés	L'accord du verbe – Mots commençant par <i>acc-, aff-, all-</i>	Écrire des réflexions, des jugements



Il y a **quelques** jours brillaient les sapins ornés de **différentes** façons et garnis de cadeaux **divers**. **Chaque** cadeau a été ouvert par son bénéficiaire qui en a été très satisfait.

- À quel mot se rapporte chacun des mots écrits en gras ? Quelle est sa nature, son genre et son nombre ?
- Les indications que les mots en gras sont-elles précises ou vagues ? Nous donnent-elles la quantité exacte de jours, de façons, de cadeaux ?
- Employons **chaque** dans d'autres phrases. Donnons le nombre du nom auquel il se rapporte. Peut-il en être autrement ?
- Employons **plusieurs** dans d'autres phrases. Donnons le nombre du nom auquel il se rapporte. Peut-il en être autrement ?

L'adjectif indéfini¹ (*tout, aucun, chaque, maint, nul, plusieurs, tel, quelques, divers, différent, certain...*) indique une **quantité non chiffrée** ou une évocation **vague, peu précise** des personnes, des animaux ou des choses.

Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte mais : **chaque** est toujours **singulier** et **différents, plusieurs** toujours **pluriel**.

1. Souligner en vert les adjectifs indéfinis du texte suivant.

Sapins de Noël. Chaque année, nous allions chercher quelques sapins dans le bois de Villemore. Nous connaissons certains endroits où tous les jeunes arbres étaient droits et touffus. D'abord, aucun arbre ne nous semblait assez beau. Mais, après maintes discussions, nous coupions plusieurs sapins pour nous et divers amis... Et c'était à notre arrivée toujours les mêmes cris d'admiration : nul arbre ne pouvait rivaliser avec celui que nous apportions. (d'après M. Rollinat)

2. Faire accorder les adjectifs indéfinis entre parenthèses.

Noël. (*Tout*) les ans nous fêtons Noël. (*Nul*) fête n'est attendue avec une (*tel*) impatience. Un (*autre*) arbre se dresse (*chaque*) année, au (*même*) endroit de notre salle à manger. Il est orné de (*maint*) guirlandes brillantes et de (*quelque*) ampoules multicolores. Des boules de (*différent*) couleurs se balancent à (*chaque*) souffle d'air. (*Divers*) sucreries et (*plusieurs*) jouets pendent à (*certain*) branches.

3. Faire accorder l'adjectif indéfini avec le nom qu'il accompagne.

certain : ... jour – ... journée – ... fêtes – ... invités ; *tout* : ... l'arbre – ... les jouets – ... les boules – ... la salle
nul : ... vent – ... pluie – ... bruits – ... rafales ; *tel* : ... chanson – ... jeu – ... histoires – ... propos

De la grammaire à l'analyse



- Analyse de l'adjectif indéfini -

À Noël, j'ai reçu **plusieurs** jouets et **quelques** friandises.

plusieurs : adjectif indéfini, se rapporte au nom jouets, masculin pluriel.

quelques : adjectif indéfini, se rapporte au nom friandises, féminin pluriel.

Analyser les mots en italiques.

Certains jouets me plaisent. – Je voudrais un *autre* vélo. – *Nous* avons eu *plusieurs* jouets chacun.

¹ On dit aussi « déterminant indéfini ».

C12	La formation des temps composés	
	Temps simples	Temps composés
	des auxiliaires AVOIR et ÊTRE	(verbes regarder et entrer)
	Présent j'ai je suis	Passé composé (<i>présent de l'aux.</i> + participe passé) j'ai regardé je suis entré(e)
	Imparfait j'avais j'étais	Plus-que-parfait (<i>imparfait de l'aux.</i> + participe passé) j'avais regardé j'étais entré(e)
	Passé simple j'eux je fus	Passé antérieur (<i>passé simple de l'aux.</i> + participe passé) j'eus regardé je fus entré(e)
	Futur j'aurai je serai	Futur antérieur (<i>futur de l'aux.</i> + participe passé) j'aurai regardé je serai entré(e)

- Observons et conjuguons à toutes les personnes : tomber et craindre au futur antérieur ; finir et aller au passé antérieur.

Un **temps composé** est formé de l'auxiliaire AVOIR ou ÊTRE à un temps simple **et** du **participe passé** du verbe. À chaque **temps simple** de l'Indicatif correspond un **temps composé**.

1. Ne recopier que les phrases dans lesquelles un verbe au moins est employé à un temps composé. Indiquer ce temps entre parenthèses. Ex. : Quand nous aurons rattrapé notre chien, nous l'attacherons. (aurons rattrapé : futur antérieur).

Dès que le cavalier eut enfourché son cheval, celui-ci partit au grand galop. – J'ai loué pour les vacances une maison au bord de la mer. – Quand nous aurons franchi ce col, la route sera droite : nous arriverons à l'heure prévue. – Quand elle eut fait ses comptes, elle s'aperçut qu'il lui manquait cinquante euros.

2. Mettre les verbes entre parenthèses au passé antérieur (attention à l'accord du participe passé quand il est employé avec l'auxiliaire ÊTRE). Ex. : (arriver) Quand nous fûmes arrivés à la gare, nous cherchâmes notre train.

(regagner) : Quand les voyageurs... leur place, le contrôleur commença son travail. – (terminer) : Dès qu'il... la vérification des billets, il changea de wagon. – (reprendre) : Après j'... mon billet, je commençai à lire. – (bavarder) : Mes voisins m'imitèrent après qu'ils ... un moment.

3. Dans les phrases suivantes, mettre au futur antérieur les verbes écrits à l'infinitif. Ex. (recevoir) Quand j'aurai reçu de ses nouvelles, je serai moins inquiet.

(apprendre) : Lorsque nous ... nos leçons, nous irons nous promener. – (sonner) : Aussitôt que la cloche ... , les élèves descendront dans la cour. – (faire) : Quand le printemps ... son apparition, les arbres fleuriront. – (décrire) : Quand l'avion ... un grand cercle au-dessus de l'aéroport, il atterrira.

De la conjugaison à l'analyse
- Rôle du temps composé par rapport au temps simple - Quand nous serons arrivés à la lisière du bois, nous nous installerons sur l'herbe. Lorsqu'il eut brouté l'herbe tendre, Jeannot Lapin regagna son terrier. - Dans chacune des phrases précédentes, quelle est l'action la plus ancienne ? la plus récente ? À quel temps chacune de ces actions est-elle exprimée ? - Exprimons d'autres exemples. Que remarquons-nous à chaque fois ? Que pouvons-nous en conclure ?
Ces phrases contiennent deux verbes. N'encadrer que celui qui indique l'action qui s'est produite ou se produira la première. Quand le laboureur eut retourné son champ, il rentra à la ferme. – Je t'envierai une carte postale quand j'aurai visité le pays. – L'arc-en-ciel apparut dès que la pluie eut cessé. – L'orage s'éloignera rapidement dès que le vent se sera levé. – Dès que mon chien nous aura aperçu, il courra à notre rencontre ! – La cigale se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. – La jeune danseuse vivra des moments magnifiques quand elle aura intégré le corps de ballet.



Un **groupe** d'enfants rayonnants entoura le Père Noël. Quand il eut caressé la **chevelure** d'une **dizaine** d'entre eux, il alla s'asseoir sur un fauteuil. Il annonça que son **troupeau** de rennes l'attendrait sur le toit.

- Les noms en italiques désignent-ils une ou plusieurs personnes, choses ou animaux ?

- Sont-ils au singulier ou au pluriel ?

- Trouvons d'autres noms finissant par le suffixe **-aine**. Que désignent-ils souvent ?

Les noms qui désignent **un ensemble, une collection** de personnes, d'animaux ou de choses s'appellent des **noms collectifs**.

Ex. : un groupe d'enfants – un troupeau de moutons – une huitaine de jours...

Les suffixes **-aine, -age** et **-ure** apportent souvent l'idée d'ensemble, de collection.

Ex. : une dizaine – le feuillage – la chevelure – ...

1. Employer les noms collectifs dans des expressions. Ex. : une chevelure → une chevelure abondante

une équipe – une bande – un tas – une troupe – une patrouille – un essaim – un couple

2. Au besoin à l'aide d'un dictionnaire, trouver le nom collectif qui désigne les groupes suivants. Ex. : une collection d'outils → l'outillage

toutes les feuilles d'un platane – trente corbeaux – un groupe de perdreaux – deux gants – les poules, coqs, dindes, pintades, canards, oies qui composent la basse-cour – l'ensemble des voiles d'un bateau – l'ensemble des dents – mille personnes.

3. Classer les noms collectifs par ordre croissant.

une cinquantaine – un millier – une paire – une centaine – un trio – une dizaine – un quatuor.

Du vocabulaire à l'expression

- Connaître les noms des groupes d'animaux selon leur espèce -



Associer deux à deux, en s'aidant d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie. Ex. : un banc de sardines

Animaux : abeilles – vaches – fourmis – moineaux – perdrix – sauterelles – sangliers – loups – sardines

Noms collectifs : banc – troupeau – volée – essaim – nuée – compagnie – colonie – meute – harde

012

Son ou sont – On ou ont

Son robot et **son** drone **sont** télécommandés.

Ils **ont** des batteries et **on** les recharge.

- Analysons les mots en gras.
- Mettons les sujets de la première phrase au pluriel. Que constatons-nous ?
- Mettons les deux phrases à l'imparfait, au futur et au passé simple. Que constatons-nous ?
- Un des mots en gras peut être remplacé par **quelqu'un**. Lequel ?

Le mot **son** est un **adjectif possessif**, il accompagne un nom. Son féminin est **sa** et son pluriel est **ses**.

Le mot **sont** est la troisième personne du pluriel du **verbe être au présent**. Il se conjugue et varie selon le temps : **étaient, seront, furent, ...**

Le mot **on** est un **pronom indéfini**, il est sujet d'un verbe et est synonyme du pronom indéfini **quelqu'un**.

Le mot **ont** est la troisième personne du pluriel du **verbe avoir au présent**. Il se conjugue et varie selon le temps : **avaient, auront, eurent, ...**

1. Compléter par son ou sont.

Jouets anciens. Mon grand-père m'a montré ... mécano et ... moteur électrique : ils ... encore en bon état et ... peints en vert. Avec ... mécano, en regardant sur ... cahier de modèles, nous avons construits deux camions qui ... bien montés et qui ... robustes. Dans ... album de photos, nous avons vu ... frère Jean et sa sœur Arlette qui jouaient avec ... « baigneur » et ... berceau. Ces jouets ... anciens mais les enfants ... les mêmes : ils les apprécient toujours.

2. Compléter par on ou ont.

Les matins de Noël. Les matins de Noël ... chaque année des attrait nouveaux. ... vient de se réveiller, aussitôt ... pénètre dans la grande salle. Devant la cheminée, les paquets ... des couleurs merveilleuses. Ils viennent, nous dit-..., d'arriver. Tous ces objets ... quelque chose d'irréel parce qu'... nous a tirés du lit en plein sommeil. ... a le droit de goûter aux chocolats mais les jouets ... cependant notre préférence.

Les mots en -il, -ille

masculin	féminin
ail – le travail, le détail, le corail, ... eil – le soleil, le conseil, le réveil, ... ouil – le fenouil. euil – le fauteuil, le treuil, le seuil, ... Attention à cueil et gueil : l' accueil , l' écueil , le recueil , l' orgueil , ...	aille – la bataille, la muraille, la taille, ... eille – la groseille, la veille, l'abeille, ... ouille – la grenouille, la douille, ... euille – la feuille. Attention : le chèvrefeuille , le portefeuille , ...

3. Terminer les noms inachevés.

a) *ail* ou *aille* : le chand... – le vitr... – la mur... – l'é... – la méd... – la ferr... – le bét... – le r... – la ten...

b) *eil* ou *eille* : le somm... – la v... – le rév... – l'or... – l'os... – la bout... – le sol... – l'appar... – la merv...

c) *euil* ou *euille* : la f... – l'éc... – le chev... – le bouvr... – le portef... – le tr... – le faut... – le millef...

d) *cueil* ou *gueil* : l'é... – l'ac... – le cer... – le re... – l'or...

4. Écrire les noms dérivés des verbes suivants. Ex. : gouverner → le gouvernail.

veiller – semer – accueillir – conseiller – recueillir – s'éventer – réveiller – travailler – effeuiller – épouvanter – se battre – limer – sommeiller

R12**Sentiments : joie et tristesse**

Noël. Qu'y a-t-il de plus doux, de plus agréable que cette fête de famille ? Chacun exprime sa joie à sa façon. Grand-père n'a-t-il pas mis son costume des grands jours ? Grand-mère a un sourire heureux et discret. Les enfants manifestent bruyamment leur contentement. La pièce retentit de cris et de rires heureux. Et qu'y a-t-il de plus attendrissant que la joie d'un petit enfant ?

- Relevons les mots qui expriment : la joie, le plaisir.
- Cherchons-en qui exprimeraient :
 - la tristesse, la peine
 - la colère
 - la fierté ou la modestie.

Pour exprimer nos sentiments, nous disons ce que nous ressentons, nous décrivons nos émotions :

- **le plaisir, la joie** : quand nous sommes contents, joyeux, enchantés, charmés, pleins d'admiration.
- **la tristesse, la peine** : quand nous sommes désolés, bouleversés, anxieux, quand nous avons du chagrin.
- **la colère** : quand nous sommes irrités, fâchés, exaspérés, révoltés, furieux.
- **la fierté ou la modestie** : quand nous sommes contents de nous, quand on nous félicite.

Des verbes : éprouver – ressentir – manifester – cacher ses sentiments ou son émotion

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Joyeux Noël !

En nous réveillant, nous trouvons sous le sapin le cadeau que nous désirions depuis longtemps. Exprimons notre joie. Que faisons-nous ? Qui est également heureux pour nous ? À quoi le voyons-nous ?

2. Bonne année !

Aimons-nous le Jour de l'An ? Disons pourquoi. Racontons les souhaits de bonne année. Qu'éprouvons-nous en les offrant ? Recevons-nous parfois des étrennes ? Disons ce que nous ressentons et ce que nous faisons.

3. C'est trop beau.

Nous aimons beaucoup un oncle qui travaille dur et qui est très pauvre. Il nous fait un cadeau magnifique (lequel ? comment ? à quelle occasion ?) Nous pensons à la peine qu'il lui a coûté. Qu'éprouvons-nous ? Que faisons-nous ? Notre oncle est content. À quoi le voyons-nous ?

L'interrogation équivalant à une information

Alice et Aurèle auront la tablette qu'ils convoitent.

Alice et Aurèle auront-ils la tablette qu'ils convoitent ?

Qui n'est pas heureux à Noël ? **Quel** enfant n'aime pas cette fête ? **Où** serait-on mieux qu'en famille ? **Comment** ne pas se réjouir d'être ensemble ?

- Comparons les deux premières phrases. Quel est l'effet recherché en mettant la phrase à la forme interrogative ?
- Les questions posées exigent-elles une réponse ? Pourquoi ? Alors, à quoi sert la forme interrogative ?

L'interrogation accentue l'idée exprimée et rend la phrase plus vivante.

Pour obtenir cet effet, nous pouvons placer les pronoms sujets **il, elle, ils, elles** après le verbe conjugué ou utiliser les mots interrogatifs **qui, que, quel, où, quand, comment, pourquoi...**

4. Écrire à la forme interrogative la 1^{re} proposition. Ex. : Jean se réveille-t-il ? Il bondit vers la cheminée.

Jean se réveille, il bondit vers la cheminée. – *Le Père Noël est passé*, Jean saute de joie. – *Il pense à ses parents*, il court les remercier. – *Sa grande sœur dort encore*, il court la réveiller. – *Elle est merveilleuse*, cette nouvelle tablette, Linette la déballe avec impatience.

5. Écrire des phrases interrogatives à la place des phrases suivantes.

Nulle part on ne peut être mieux qu'au milieu des siens. (*Où ... ?*) – Ils sont heureux, les enfants, de recevoir tant de cadeaux. (*Sont-ils ... ?*) – On ne reconnaît plus Léna, d'habitude si timide. (*Qui reconnaîtrait ... ?*)



Vive la piste blanche et étincelante ! **Je la** connais bien et **nous lui** devons des heures de joie.

- *Pouvons-nous remplacer les mots en gras par d'autres mots ? Lesquels ?*
- *Quelle est la nature d'un mot qui remplace un nom ?*
- *Quels sont le genre et le nombre de chacun de ces noms ? de ces pronoms ?*
- *Quelle personne de conjugaison indique chacun de ces pronoms ?*
- *Si nous parlions directement à la piste, que lui dirions-nous ? Complétons : « Nous ... connaissons bien et nous ... devons des heures de joie ! »*
- *Et elle, que dirait-elle ? Complétons : « Je ... connais bien et je ... »*

Le pronom personnel remplace le **nom** d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

Il a le **même genre** et le **même nombre** que le nom qu'il remplace.

Les pronoms personnels			
Personne	Genre	Nombre	
		Singulier	Pluriel
1 ^{re} personne	masc. ou fém.	je, me, moi	nous
2 ^e personne	masc. ou fém.	tu, te, toi	vous
3 ^e personne	masculin	il, le, lui	ils, les, leur
	féminin	elle, la, lui	elles, les, leur
	masc. ou fém.	se, soi, en, y	se, en, y

1. Souligner les pronoms personnels du texte en violet.

Le skieur. Il filait toujours plus vite. Il se poussait avec ses deux bâtons. Je les voyais se balancer. Il se penchait dans les virages et la neige éblouissait. Elle volait en nuage. Il franchissait les bosses en bondissant. Elles le cachaient un instant puis il reparissait. (*d'après Jean Giono*)

2. Écrire au pluriel. Remplacer les pronoms singulier par les pronoms pluriel et **Paul** par **Paul et Ravan**.

Aux sports d'hiver. Je m'habille avec soin puis je chausse mes skis. Tu te prépares à m'accompagner. Je glisse doucement. Paul m'attend. Je le vois près du remonte-pente et je lui fais un signe amical. Il me répond en levant ses bâtons. Je le rejoins et je pars avec lui.

3. Éviter les répétitions en remplaçant les noms en italiques par des pronoms personnels.

La luge. La luge est légère. Pablo et Amina s'installent sur *la luge*. *La luge* glisse rapide sur la pente enneigée. *Pablo et Amina* sont joyeux. Pablo aime la vitesse. Dans les virages, *Pablo* se penche sur le côté. Amina se serre contre *Pablo*. *Amina* a un peu peur. *Pablo et Amina* s'arrêtent en bas de la pente puis *Pablo et Amina* remontent en tirant la luge derrière *Pablo et Amina*.

De la grammaire à l'analyse

- Personne, genre et nombre du pronom personnel -

Les skieurs s'élancent. **Nous les** voyons dévaler la pente. **Ils se** suivent.

Nous : pronom personnel, 1^{re} personne du pluriel

se : pronom personnel, masc., 3^e personne du pluriel

- *Pourquoi n'avons-nous pas indiqué le genre de **nous** ? Que nous manque-t-il comme renseignement ?*

- *Pourquoi avons-nous pu indiquer le genre du pronom **se** ?*

- *Indiquons ensemble le genre, la personne et le nombre des deux autres pronoms de ces phrases.*

Indiquer le genre, la personne et le nombre des pronoms personnels en italique.

La neige tombe. *Elle* colle à la vitre glacée. – Les flocons voltigent. *Ils* tourbillonnent et se croisent. Je *les* regarde se poser. – *Nous* construisons un bonhomme de neige. *Nous lui* mettrons un chapeau.

C13

Le mode indicatif



Hier, il **a neigé**.
Aujourd'hui, il **gèle**.
Demain, nous **glisserons** sur l'étang.

- Analysons les verbes de ces trois phrases.
- Lesquels sont conjugués à un temps simple ? à un temps composé ?
- Connaissons-nous d'autres temps simples ? d'autres temps composés ?
- Lesquels sont des temps du passé ? du présent ? du futur ?
- Comment sont les actions qu'ils décrivent : certaines ou incertaines ?

Le **mode indicatif** indique une action **certaine** qui s'est faite (*Passé*), qui se fait (*Présent*) ou qui se fera (*Futur*).

L'**indicatif** possède **8 temps** : **4 temps simples** et **4 temps composés**. Le sujet (nom ou pronom) est toujours exprimé.

TEMPS SIMPLES		
Imparfait L'eau gelait .	Présent Je me relève , mon coude saigne .	Futur Je glisserai à nouveau...
Passé simple La neige tomba .		
TEMPS COMPOSÉS		
Passé composé J' ai glissé et je suis tombé .		Futur antérieur ... quand j' aurai soigné ma blessure.
Plus-que-parfait J' avais ôté ma veste et je m' étais enrhumé .		
Passé antérieur J' eus préféré gagner.		

1. Écrire après chaque verbe *son infinitif* et le *temps* auquel il est conjugué.

La luge. Fatiha *monte* (*monter*, *présent*) sur la luge. Paul *tire* (... , ...) sur la corde mais il *dégringole* (... , ...) dans la neige. – « On *a oublié* (... , ...) de te donner des chaussures à crampons ! » lui *crie* (... , ...) Fatiha. – Demain matin ils *partiront* (... , ...) avec des amis qui *traîneront* leur luge. – Pendant tout l'hiver, la luge *fut* (... , ...) leur plus grand amusement. – C'est un jeu qui *rend* (... , ...) hardi et adroit. – Les frileux qui *restaient* (... , ...) blottis au coin du feu ne *savaient* (... , ...) pas de quel plaisir ils *s'étaient privés* (... , ...).

2. Écrire les verbes aux *temps simples* indiqués.

Présent : La montagne (*se dresser*) dans le ciel. – Imparfait : La neige (*tomber*) en rafales. – Passé simple : Le vent (*soulever*) la neige poudreuse. – Futur : Le glacier (*briller*) au soleil. – Imparfait : Le gel (*durcir*) la neige.

3. Écrire les verbes aux *temps composés* indiqués.

Plus-que-parfait : Le froid (*transpercer*) nos vêtements. – Passé antérieur : La bise (*cingler*) ton visage. – Futur antérieur : Au soleil, la neige nous (*éblouir*). – Passé composé : Les alpinistes (*escalader*) un pic. –

De la conjugaison à l'analyse

- Reconnaître l'indicatif -

Tu **chausses** tes skis et tu **dévalés** la pente.
Chausse tes skis et **dévale** la pente !
Si tu voulais, tu **chausserais** tes skis et tu **dévalerais** la pente.

- Lesquels de ces verbes ne font qu'indiquer une action ? Ont-ils un sujet exprimé ?
- Comment caractériser les autres verbes ?

Souligner les verbes conjugués au mode indicatif.

Chez le dentiste, plusieurs personnes attendaient dans la salle d'attente. Il y avait un vieux monsieur qui lisait son journal, une mère avec ses enfants. Quentin les admira car ils n'avaient pas l'air d'avoir peur. La porte s'ouvrit. « Entrez ! » dit le dentiste au vieux monsieur. Quand les deux enfants sont entrés à leur tour, leur mère a continué sa lecture. Le tour de Quentin arriva. Quand il eut ouvert la bouche, le dentiste l'examina avec un petit miroir : Si tu étais courageux, dit-il, tu me laisserais arracher cette vilaine dent. »

V13**Antonymes (précisions)**

J'ai toujours apprécié le froid et la neige alors que tu les détestes à jamais ! Quand l'hiver arrive, je me réjouis et tu te lamentes et espère l'été qui ramènera la chaleur fera fondre la glace ! Est-il possible qu'une saison nous plaise à tous deux ou cela restera-t-il impossible ?

- Cherchons les antonymes de ce texte. Donnons leur nature.
- Certains sont des mots différents. Lesquels ?
- D'autres sont des mots de la même famille modifiés par un préfixe. Lesquels ?

On appelle **antonymes** (ou **contraires**) des mots ayant un **sens opposé**. **Ex. : temporaire ou définitif**

L'**antonyme** d'un mot peut être :

- soit un mot différent : **apprécier** ou **détester**
- soit un mot de la même famille modifié par un préfixe : **possible** et **impossible**

L'**antonyme** d'un mot est toujours de même nature que celui-ci. Cela peut être deux **noms** (**chaleur** et **froid**), deux **adjectifs** (**possible** et **impossible**), deux **adverbes** (**toujours** et **jamais**), deux **verbes** (**se réjouir** et **se lamenter**).

1. Donner le contraire des mots en italiques.

disperser les moutons – un bruit *perceptible* – une pièce *sombre* – un mot *malveillant* – marcher dans *la lumière* – un gros morceau – un enfant *patient* – *coller* une image – *plier* une serviette – *charger* un camion – *allumer* un feu – *la vie* des arbres – *la beauté* d'un paysage – un *gros* chagrin – se *sécher* les cheveux – *accélérer* la marche

2. Même exercice.

une pente *douce* - une chaleur *douce* - une voix *douce* – une eau *douce* – du pain *frais* – une eau *fraîche* – un temps *frais*

3. Indiquer si les paires de mots sont composées de synonymes ou d'antonymes. Ex. : vif, actif → synonymes – froid, chaud → antonymes

adroit, habile – adroit, maladroit – patient, impatient – astucieux, niais – malin, astucieux – apprécié, estimé – estimé, rejeté – travailleur, paresseux – paresseux, studieux

Du vocabulaire à l'expression**- Classer les animaux -**

- Lesquels sont des caprins, des équins, des porcins, des bovins, des volailles ?
- En fonction de quoi avons-nous classé ces animaux ?
- Citons des animaux herbivores, carnivores, frugivores, granivores, omnivores.
- En fonction de quoi avons-nous classé ces animaux ?

On classe les animaux :

- suivant leur espèce : Le chien et le renard sont de la race **canine**.
- suivant leur nourriture : Le chien et le renard sont des **carnivores**.

Compléter les phrases suivantes à l'aide des mots : bovin – caprin – équin – ovin – canin – félin – porcine

La race ... comprend les moutons et les brebis. – Le tigre et la panthère sont des – Le cheval et le zèbre sont des – Chèvres, chamois et bouquetins sont de la race – Le porc et le sanglier sont des – Le loup, comme le renard, appartient à l'espèce – La race ... comprend les bœufs, les buffles ou encore les zébus.

013**Noms féminins en -ée**

La gelée persiste et la matinée sera belle. Le pisteur chausse ses skis et glisse vers la vallée, soulevant une traînée de neige poudreuse. Dimanche, pour le critérium des cimes, il compte bien ne faire qu'une bouchée de ses concurrents !

- Cherchons d'autres noms féminins se terminant eux aussi par -ée.
- Définissons le nom « matinée ». Trouvons les noms féminins terminés par -ée qui indiquent : la durée d'un jour, d'un soir, d'un an.
- Définissons le sens propre du nom « bouchée ». Trouvons les noms féminins terminés par -ée qui désignent : le contenu d'une assiette, d'un plat, d'un pot, d'une cuillère, d'une brouette, ...

Tous les **noms féminins** finissant par le son « é » qui ne finissent pas par « té » ou « tié » s'écrivent -ée, en particulier ceux qui indiquent une **quantité**, une **contenance** ou une **durée**. **Ex.** la cuillerée, la brouettée, l'année, ...

Attention, une exception : la clé (ou clef) !

1. Écrire après chaque verbe le nom dérivé en -ée, précédé de une. Ex. : enjamber → une enjambée

enjamber – assembler – pincer – aller – penser – tourner – pousser – flamber – durer – peser – veiller – arriver – trouver

2. Écrire après chaque nom le nom dérivé en -ée, précédé de la. Ex. : bouche → la bouchée

bouche – chambre – poing – cuiller – fourche – an – matin – rang – envol – nid – bras – cruche – gorge – jour – soir

3. Faire suivre chaque nom d'un complément. Ex. : la bouée de sauvetage

la bouée de ... – une purée de ... – une épée en ... – une giboulée de ... – une couvée de ... – une poupée en ... – une poignée de ... – une pincée de ... – une aiguillée de ... – une nichée de ... – une brassée de ...

Noms féminins en -té ou -tié

« Pas de pitié ! Juste de la volonté ! », crie le pisteur en riant. Dans la pureté du ciel bleu, sa légèreté et son habileté lui procurent gaieté et santé. C'est avec plaisir qu'il emprunte les remontées mécaniques pour retrouver la liberté des grands sommets.

- Trouvons les deux autres noms féminins en -tié de la langue française (l'un désigne le lien qui unit des amis, l'autre est utilisé en mathématiques pour désigner le résultat d'une division par deux).
- Trouvons d'autres noms féminins en -té issus des adjectifs qualificatifs suivants : bon – beau – méchant – agile – dur
- Trouvons des noms féminins en -tée : 1) indiquant une contenance ; 2) dérivant d'un verbe.

Plus de **400 noms**, désignant le plus souvent une qualité, se terminent par -té : la bonté, la clarté, la vivacité, ... Il y a **3 noms** se terminant par -tié : la pitié, l'amitié, la moitié.

Environ **15 noms** indiquant la **contenance** (assiettée, brouettée, hottée, ...) ou **dérivant d'un verbe** (dictée, jetée, portée, montée, ...) se terminent par -tée.

4. Remplacer l'adjectif par le nom correspondant en -té. Ex. : l'air vif → la vivacité de l'air

l'air vif – les flocons légers – les skieurs habiles – les parcours divers – la pente rapide – l'air pur – la glace dure – les sportifs gais – les pics majestueux – la piste inégale

5. Écrire les noms en -tée correspondant aux contenances des objets ou dérivés des verbes proposés. Ex. : un plat → une platée ; dicter → une dictée

- a) un plat – une pelle – une charrette – une assiette – une hotte – une brouette
- b) dicter – monter – jeter – frotter – buter – porter

R13**Décrire des attitudes****Le skieur**

Penché en avant, les genoux pliés, le dos arrondi, les coudes collés au corps, le visage tendu vers la piste, le regard fixe, il dévale la pente à une allure vertigineuse. Droits, leurs branches courbées vers le sol, immobiles dans leur houppelande de neige, les grands sapins ont l'air de le regarder passer et d'apprécier sa rapidité et son audace.

- *Trouvons l'aspect d'ensemble de cette scène. Comment la dessinerions-nous : premier plan ? arrière-plan ?*
- *De quels détails devrions-nous tenir compte ?*
- *Quels mouvements sont décrits ? quelles expressions ? quelles impressions ?*

Pour décrire une attitude, nous notons :

- **l'aspect d'ensemble** : *le skieur (penché en avant) ; les sapins (droits).*
- **les détails** : *les genoux pliés, le dos arrondi, les coudes au corps, le visage tendu ; les branches courbées.*
- **le mouvement** (qui fige l'attitude mais ne la modifie pas) : *il dévale ; les sapins immobiles.*
- **les expressions** : *le visage tendu, le regard fixe.*
- **les impressions** : *les sapins ont l'air de regarder, d'apprécier.*

Choisissons le sujet qui nous convient.**1. La patineuse.**

Ses jambes... son corps... ses bras... son visage... son costume... Exprimer la grâce de son attitude.

2. L'alpiniste.

... qui s'accroche à la paroi rocheuse dont il a entrepris l'escalade.

3. Le sauteur à ski.

... qui vient de quitter le tremplin et plane.

**La phrase exclamative**

Oh ! Regardez le sauteur à skis ! Quel champion, quelle envolée ! Comme il plane ! Quel bond ! Deux cents mètres ! Bravo ! Prodigieux !

- *Pourquoi toutes ces phrases exclamatives ? Qu'expriment-elles ?*
- *Relevons les verbes, y en a-t-il forcément un ? Est-il toujours à l'indicatif ?*
- *Changeons ces phrases en phrases déclaratives. Quels mots disparaissent ?*

Nous exprimons notre étonnement, notre admiration, nos regrets au moyen de **phrases exclamatives**. Nous employons :

- des mots tels que : **Que ... ! Quel ... ! Comme ... !**
- des interjections : **Oh ! Ah ! ...**
- des verbes à l'impératif : **Regardez ! Admire ! Applaudissons ! ...**

4. Écrire des phrases exclamatives commençant par :

a) Quel(s) ou Quelle(s) Ex. : Quelle neige éblouissante ! - La neige est éblouissante. - La montagne est belle. - Le paysage est grandiose. - Le ciel est pur. - Ces vacances sont agréables. - Skier est un plaisir.

b) Que Ex. : Que cette skieuse est hésitante ! - Ses gestes sont saccadés. - Son visage est crispé. - Son corps est rigide.

c) Comme Ex. : Comme ce skieur est adroit ! - Il va vite. - Cette descente est rapide. - Ce virage est dangereux.



Avions

« Regroupons-nous à trois pour acheter ces maquettes : le mien sera l'hélicoptère, le tien sera l'hydravion et le sien sera le monoplane. Sommes-nous d'accord ? »

- À qui appartiendra l'hélicoptère ? l'hydravion ? le monoplane ? Quels mots nous l'indiquent ?
- Combien d'autres mots remplacent-ils ? Quelle est la nature de ces mots ?
- Comment s'appelle un mot qui remplace un nom ? Quel adjectif qualificatif indique qu'on possède la personne, l'animal ou la chose dont on parle ?
- Remplaçons « avions » par : voitures – skis – chaussures
- Et si plusieurs enfants se partageaient chaque avion, que diraient-ils ?

Le **pronom possessif** remplace à la fois le **nom** et l'**adjectif² possessif**.

Ex. : mon avion → le mien

Il désigne l'objet, la personne ou l'animal dont on parle et son possesseur.

Remarque : Nous ne devons pas confondre **notre** (adjectif possessif) et **le nôtre** (pronom possessif).

Ex. : notre avion → le nôtre

Pronoms personnels	Pronoms possessifs au singulier		Pronoms possessifs au pluriel	
	masc.	fem.	masc.	fem.
je	le mien	la mienne	les miens	les miennes
tu	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
il / elle / on	le sien	la sienne	les siens	les siennes
nous	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
vous	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
ils / elles	le nôtre	la nôtre	les leurs	

1. Souligner en vert les **adjectifs** possessifs et en violet les **pronoms** possessifs.

Jeux. J'apporte mes jouets et vous apportez les vôtres. Nous avons nos modèles réduits de voitures et d'avions. Les miens sont usagés mais les tiens et les siens sont presque neufs. Construisons nos aéroports ! Le mien est vaste, les vôtres sont trop petits. Vos pistes sont étroites, les miennes sont larges et unies. Tes camions transporteront le carburant, les siens les bagages et le mien le courrier dans les sacs postaux.

2. Remplacer chaque groupe nominal (nom + adj. poss.) par le pronom possessif. **Ex. : mon billet → le mien**
mon billet – vos bagages – leur hôtesse – vos craintes – ses voyages – mes valises – son avion – votre pilote – leurs frayeurs – tes récits – ma place – notre parcours – ton départ – ta joie – son arrivée

3. Éviter les répétitions en remplaçant les groupes nominaux en italique par des pronoms possessifs.

Prends ma valise, je prendrai *ta valise*. – Notre avion est plus confortable que *votre avion*. – Vous êtes à ma place, regagnez *votre place*. – Mes bagages sont plus lourds que *vos bagages*. – Votre voyage sera plus long que *mon voyage*

4. Écrire le pronom possessif qui convient à la place des pronoms personnels.

Ex. : Ce livre est le mien.
Ce livre est à moi. – Ce manteau est à *lui*. – Cette valise est à *toi*. – Ces billets sont à *nous*. – Ces gants sont à *eux*. – Ces bagages sont à *moi*. – Ces places sont à *vous*. – Ce sac est à *elle*. – Ce siège est à *vous*.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse du pronom sujet -

Dans la collision, **il** a cassé son avion télécommandé, **le mien** fonctionne encore très bien.

il : pronom personnel, 3^e pers. du sing., sujet du verbe casser.

le mien : pronom possessif, masc. sing., sujet du verbe fonctionner.

Analyser les mots en italiques.

Tu recharges la batterie de ton dragster. – *Elle fera* un long voyage, *le nôtre sera* plus court. – *Votre place* est réservée, *les nôtres* ne le sont pas encore.

²On dit parfois « déterminant ».



Pour bien piloter, **sois** maître de toi, **aie** confiance, **n'hésite** pas ; **attends** les ordres, **obéis** scrupuleusement.

- Donner l'infinitif et le groupe des verbes en caractères gras.
- Sont-ils conjugués à un temps de l'indicatif ? À le voyons-nous ?
- À quoi sert ce nouveau mode ? Trouvons d'autres exemples de verbes conjugués au mode impératif.
- Quel est le sujet de ces verbes ? Est-il exprimé ?
- Quelle sont la personne et le nombre du sujet ?
- Cherchons à conjuguer ces verbes aux autres personnes du mode impératif. Que remarquons-nous ?
- Peut-on donner des ordres à une personne à laquelle on ne s'adresse pas ?

Le mode **impératif** sert à exprimer un **ordre**, une **prière**, un **conseil** (à la forme affirmative), une **défense** (à la forme négative).

Il n'est composé que de **2 temps** (**présent** et **passé**) et ne comporte que **3 personnes** (2^e pers. du singulier – 1^{re} et 2^e pers. du pluriel).

Présent de l'Impératif				
ÊTRE	AVOIR	1 ^{ER} GROUPE	2 ^E GROUPE	ATTENDRE
sois	aie	hésite	obéis	attends
soyons	ayons	hésitons	obéissons	attendons
soyez	ayez	hésitez	obéissez	attendez
Passé de l'Impératif				
avec AVOIR	aie attendu	ayons attendu	ayez attendu	
avec ÊTRE	sois rentré (ée)	soyons rentrés (ées)	soyez rentrés (ées)	

1. Dans les phrases suivantes, employez les verbes entre parenthèses au présent de l'impératif.

Joseph, (prendre) ... garde à la peinture ! – « (Monter) ... sur le trottoir », dit la mère à ses enfants. – « Un, deux, trois, (partir) ... ! » dit le starter aux coureurs. – « (Écrire) ... mieux », répète sans cesse le père à son fils. – Le policier dit à l'automobiliste : « (Montrer) ...-moi votre permis de conduire. »

2. Même exercice.

Sa mère envoie Paul chercher une baguette de pain frais en lui disant : « Ne t'(amuser)... pas en chemin ! » - Nous sonnons mais personne ne répond. « (Entrer) ... sans attendre puisqu'il nous a invités. », nous dit Maia. - Si ta chambre sent le renfermé, (ouvrir) ... les fenêtres et si vous avez froid, (mettre) ... un vêtement plus chaud.

3. Ne recopier que les phrases dans lesquelles un verbe est conjugué au mode impératif.

Si vous êtes en retard, prenez votre bicyclette. – Ces fleurs sont flétries, jetez-les. – Ce pauvre chien a soif, il faut lui donner à boire. Mon stylo à encre est vide, prêtez-moi une cartouche. – Il faut soigner votre travail. – N'oublions pas que nous avons rendez-vous à 15 heures. – Ayez rangé votre chambre avant notre retour. – Sois rentrée avant la nuit, sinon je m'inquiéterai. – Vous avez chanté ? Eh bien, dansez maintenant !

4. Encadrer les verbes et indiquer après chacun d'eux le mode auquel il est employé.

Paloma travaille dans sa chambre. Elle prépare un bel album d'images qu'elle offrira à son frère. Tout cela se fait en cachette. Son père est dans le secret. « Regarde, lui dit Paloma, mon album n'est-il pas magnifique ? »

De la conjugaison à l'analyse



- Reconnaître le mode -

Jasmine est malade. Le médecin l'examine : « Ouvre la bouche... tire la langue... dis : aaaah... Bon, je ne vois rien de grave, sinon tu aurais d'autres symptômes. Prends bien les médicaments que je te prescrirai et tu seras bientôt en pleine forme ! »

- Relevons les verbes et classons-les en 3 groupes : Mode indicatif – mode impératif – autre mode.

Après chaque verbe conjugué, indiquer le mode et le temps.

Si j'avais (indicatif, imparfait), je volerais (conditionnel, présent) comme un oiseau. Ce rêve, nous l'avons tous fait (... , ...) quand nous étions (... , ...) enfants. Alors, arrêtons (... , ...) maintenant, nous avons passé (... , ...) l'âge ! Nous savons (... , ...) que des parachutistes audacieux essayèrent (... , ...) souvent mais qu'aucun ne réussit (... , ...). L'un d'eux se tua (... , ...) sous les yeux de la foule venue l'admirer. Ne soyons (... , ...) pas aussi stupides que lui.



Dans le ciel, les avions s'entrecroisent sans jamais se toucher. Quelle coopération, quelle entraide a-t-il fallu pour arriver à cette perfection !

À l'entracte, nous essaierons d'approcher les pilotes pour leur témoigner notre admiration.

- Que signifie le verbe « entrecroiser » ? Qu'est-ce que l'entraide ? un entracte ? Comment sont formés ces mots ?

- Trouvons les mots correspondant aux définitions ci-dessous :

a) interrompre plusieurs fois quelque chose qui se déroule pour faire autre chose.

b) tranche de viande qui a été coupée entre deux côtes successives.

Le préfixe entre- (ou **entr-**) placé devant un **verbe** indique le plus souvent une **action réciproque**.

Ex. : entrecroiser – entrecouper – s'entraider

Placé devant un **nom**, il indique que la chose désignée se trouve **au milieu** de deux autres choses ou qu'elle les **sépare**.

Ex. : un entracte – un entremets – une entrecôte

1. Classer ces mots en deux colonnes : a) ceux qui indiquent une action réciproque – b) ceux indiquant qu'il s'agit de quelque chose qui se trouve au milieu ou qui sépare.

s'entre-consoler – une entretoise – s'entredisputer – un entre-deux – s'entrégorgier – un entracte – un entrefilet

2. Former des verbes indiquant une action réciproque à l'aide du préfixe entre- ou entr-.

s'assommer – s'affronter – aimer – chercher – dévorer – choquer – ouvrir – lacer – mêler

Du vocabulaire à l'expression

- Le préfixe **inter** remplace le préfixe **entre** -

La langue française a été formée à partir de la langue latine. Dans cette langue, le mot « entre » se dit « inter ». Nous avons donc formé des mots dérivés commençant par le préfixe **inter**.

Ex. : international – intercaler – interrompre – internet – interplanétaire - ...

Écrire l'adjectif qui convient.

Les voyages entre les planètes sont des voyages – Les transports entre deux régions sont des transports – Les services communs à plusieurs communes sont des services – Les réunions entre plusieurs nations sont des réunions



014**Est ou et – À ou a**

L'avion **est** un moyen de transport rapide **et** confortable.

Celui-ci **a** quatre réacteurs placés **à** l'arrière de ses ailes.

- Donner la nature des 4 mots écrits en gras.
- Lesquels se conjuguent ? Mettre les phrases à l'imparfait, au futur, au passé simple et au passé composé.
- Lequel peut être remplacé par **ou, ni, mais, puis...** ?
- Lequel sert à introduire un complément ?

Le mot **est** est la troisième personne du singulier du **verbe être au présent de l'indicatif**. Il se conjugue et varie selon le temps : **était, sera, fut, a été, ...**

Le mot **et** est une **conjonction de coordination**, il relie **deux mots** de même nature ou **deux propositions**. Il est invariable.

Le mot **à** est une **préposition**, il **introduit** un complément. Il est invariable.

Le mot **a** est la troisième personne du singulier du **verbe avoir au présent de l'indicatif**. Il se conjugue et varie selon le temps : **avait, aura, eut, a eu...**

1. Écrire les verbes au présent et supprimer le mot puis.

Tempête. L'appareil *était* secoué et *puis* entraîné hors de sa route. La tempête *était* violente et *puis* dangereuse. La connexion radar *était* difficile et *puis* intermittente. Mais le pilote *était* adroit et *puis* résolu. Tout l'équipage *était* courageux et *puis* calme.

2. Remplacer les points par est ou et.

À l'aérodrome. Le terrain ... vaste ... plat. Chaque piste d'envol ... large ... droite. Un avion roule ... s'éloigne. Il ... prêt à partir. Il ... énorme ... brillant. Sa carlingue ... peinte en bleu ... ses ailes sont blanches. Ses réacteurs sifflent ... couchent l'herbe qui ... en bordure de piste. Leur bruit ... puissant ... assourdissant.

3. Remplacer les pointillés par est – et – a – à.

L'Airbus ... un long vol ... effectuer. Il ... 243 passagers ... transporter. La passerelle ... fixée ... la porte de la carlingue. Le pilote ... son poste. Le copilote ... branché ses appareils de navigation. Il ... en liaison avec la tour de contrôle. Il ... les écouteurs aux oreilles ... le stylo ... la main. Il ... en train de noter, ... l'intention du pilote, les prévisions météorologiques ... la vitesse des vents.

Noms masculins en -é et -er

L'hélicoptère transporte un blessé. C'est un pompier, il est en danger.

- Donnons la nature et le genre des mots dont les lettres finales sont écrites en caractères gras.
- Trouvons le verbe dont est dérivé le nom « blessé ». À quelle forme de ce verbe ressemble-t-il exactement ?
- Trouvons d'autres verbes au participe passé qui sont employés comme noms.
- Trouvons des mots de la famille des noms « pompier » et « danger ».
- Trouvons d'autres mots terminés par **-er**. Ont-ils des points communs ?

Les **noms dérivés de verbes** (participes passés) ou **ne dérivant d'aucun mot** se terminent par **-é** : énoncé, résumé, employé, blé, canapé, été, pré, café, ...

Les **noms** (de métier, d'arbres, de récipients, etc.) qui viennent d'un autre nom se terminent par **-er** : horloger, jardinier... oranger, prunier... sucrier, panier...

4. Écrire les noms masculins qui sont dérivés : a) des verbes suivants – b) des noms suivants. Ex. : réfugier → un réfugié – horloge → un horloger

a) réfugier – protéger – déléguer – résumer – affamer – assurer – habituer – offenser – allier – émigrer – associer

b) horloge – serrure – passage – pêche – citron – bûche – ruche – poudre – oreille – cuisine – caisse – ferme – poire

5. En s'aidant de leur féminin, écrire correctement les noms masculins suivants.

un employ... – le bless... – un abonn... – un étrang... – le pâtissi... – un naufrag... – un maraîch... – le bouch... – un associ... – un passag... – le fianc... – le berg... – un entêt... – le messag... – le meuni... – le chapeli... – le délégu...

**En vol**

La tour de contrôle est inquiète. Elle appelle le pilote : « A720... A720... Ici la tour de contrôle. Vous perdez de l'altitude. Que se passe-t-il ?

- Ici A720... Ici A720. Le moteur droit a des ratés...
- Pensez-vous qu'il va vous lâcher ?
- Nous survolons encore la mer. La côte est à 300 km. Il nous faudra amerrir.
- Bien reçu. Prévenez les passagers et faites-leur enfiler les gilets de sauvetage. Nous envoyons les secours sur zone. Terminé. »

- Que font les personnages dans cette partie du texte ?
- Relever le verbe qui annonce cette prise de parole.
- Quels sont les signes de ponctuation caractéristiques du dialogue ? Que faisons-nous quand nous changeons d'interlocuteur ?

Quand nous souhaitons faire parler les personnages :

- nous faisons précéder les paroles par un verbe qui introduit le dialogue.
- si les personnages sont déjà connus, nous **supprimons les verbes** : *dire, demander, répondre, s'écrier* car ils alourdissent le style.
- Nous commençons le dialogue en **ouvrant les guillemets** («)
- Nous allons à la ligne et traçons un tiret à chaque nouvelle réplique des interlocuteurs.
- Nous terminons le dialogue en fermant les guillemets (»).

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Une dispute. À la sortie de l'école, deux élèves se disputent. *Pourquoi ?* Que se reprochent-ils mutuellement ? Quels sont les arguments de chacun ? *Faisons-les connaître à l'aide d'un dialogue.*

2. Au téléphone. Un camarade devait venir passer la journée avec nous. Il est empêché et nous téléphone. Rapportons la conversation (motif, explications, ennui, regrets, ...).

3. Anissa s'amuse seule. Anissa joue à la poupée. Elle l'habille tout en lui parlant. Elle fait les demandes et les réponses. Elle la gronde puis la console. *Racontons.*

Verbes qui introduisent la parole

Une passagère demande : « À quelle heure atterrirons-nous ?

- Nous devons atterrir à 11 heures, répond l'hôtesse.
- Pourrions-nous déjeuner à l'aéroport ? insiste la passagère.
- Oui. De nombreux restaurants accueillent les passagers. » répond l'hôtesse.

- À quoi servent les verbes en gras ? Sont-ils indispensables ? Quand pouvons-nous les supprimer ?

- Quel effet produit le dialogue (style direct) ? Pourrions-nous le supprimer en

employant le style indirect qui consiste à rapporter les propos des personnages ? Quel est l'effet produit ?

Une passagère demande à quelle heure les passagers atterriront. L'hôtesse lui répond qu'ils ...

Le **style direct** consiste à faire parler les personnages. La phrase parlée est vivante et alerte.

Quand c'est indispensable à la compréhension, nous introduisons ou faisons suivre la parole par les verbes : *dire, demander, répondre, répliquer, s'écrier, protester, insister, ...* mais, lorsque les interlocuteurs sont connus, nous pouvons supprimer les verbes d'introduction de la parole.

4. Écrire en style direct chaque question et la réponse s'il y a lieu.

En avion. Le pilote demande si les moteurs sont vérifiés et si l'embarquement est terminé. Le mécanicien répond que les moteurs sont au point et que les voyageurs sont à bord. Le copilote dit que la tour de contrôle donne l'ordre de décoller sur la piste n° 4. L'hôtesse annonce que les passagers sont priés de boucler leur ceinture et de se préparer au décollage.

5. Écrire en style direct en supprimant les mots entre parenthèses. Ne pas oublier les changements de ligne et les corrections orthographiques à effectuer.

Papa et Alice à l'aéroport. (Alice demande à) Papa pourquoi les moteurs de l'Airbus n'ont pas d'hélices. (Papa répond que) c'est parce que ce sont des moteurs à réaction. (Alice dit qu'elle) vient de compter 53 hublots le long de la carlingue. Cet Airbus peut transporter plus de 500 passages (ajoute Papa).

G15

Le pronom démonstratif



Ce sont des livres de contes. Choisissez **celui** que vous voulez. **Celui-ci** est amusant. **Ceux-là** sont plus sérieux.

- Remplaçons les mots en gras par des groupes du nom. Quelle est la nature du mot qui précède le nom ?
- Les mots en gras remplacent un nom précédé d'un adjectif démonstratif³. Ce sont des ... ?
- Remplaçons le nom « livres » par le nom « revues ». Que deviennent les pronoms démonstratifs de ces phrases ? Changent-ils tous ?

Le pronom démonstratif désigne une personne, un animal ou une chose que nous **montrons**. **Ex. : Voici des livres : prenez ceux-ci et laissez-moi ceux-là.**

Il remplace à la fois le **nom** et l'**adjectif démonstratif**³. **Ex. : ce livre → celui-ci**

Certains **pronoms démonstratifs** ne sont ni masculin, ni féminin, ils sont **neutres** car ils remplacent une chose qui est indéterminée. **Ex. : Fais ce que tu veux.**

Masculin singulier	Masculin Pluriel	Féminin Singulier	Féminin Pluriel	neutre
Celui	Ceux	Celle	Celles	Ce (C')
Celui-ci	Ceux-ci	Celle-ci	Celles-ci	Ceci
Celui-là	Ceux-là	Celle-là	Celles-là	Cela (ça)

celui-ci désigne l'objet le plus rapproché.

celui-là désigne l'objet le plus éloigné.

ceci indique ce qui va être dit.

cela indique ce qui a été dit.

1. Souligner en violet les pronoms démonstratifs.

Les livres. Dans la bibliothèque de grand-père, j'admire les livres : celui-ci habillé de rouge sombre, celui-là vêtu de bleu et tous ceux-là ornés de dorures fanées, à l'air précieux et vénérable. Ce sont sûrement de très vieux livres. Les reliures en sont patinées par le temps. Celle-ci est d'un brun clair, celle-là brille de l'éclat discret du bronze. Mais ceux que je préfère sont enluminés de couleurs vives. Cela fait un mélange bariolé qui enchante les yeux. (*Guy de Pourtalès*)

2. Écrire le pronom démonstratif qui peut remplacer ces groupes nominaux. **Ex. : ce livre-ci → celui-ci**

ce livre-ci – ces récits-là – ce conte-ci – ces lecteurs – cette lecture-là – ces histoires-ci – cette légende-là – cette lectrice

3. Éviter les répétitions en remplaçant les groupes nominaux en italique par le pronom démonstratif qui convient.

Je préfère le conte du Chat-Botté *au conte* du Petit Poucet. J'ai lu l'histoire de Jeanne d'Arc et *l'histoire* du chevalier Bayard. Les aventures de Robin des Bois et *les aventures* d'Ivanhoé m'ont passionnée. J'aime les récits des explorateurs et *les récits* des grands navigateurs. Je connais la légende de Roland et *les légendes* de la chevalerie.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse du pronom démonstratif -

Ce sont des récits historiques. **Celui-ci** date de la Guerre de Cent Ans.

ce : pron. dém., neutre plur., sujet du verbe **être**.

celui-ci : pron. dém., masc. sing., sujet du verbe **dater**.

Analyser les mots en italique.

Ce sont de beaux livres. *Celui-ci* est relié en cuir, *ceux-là* sont richement décorés. Voici de jolies gravures : *celle-ci* orne la *couverture*, *celle-là* illustre *le* récit.

³ On dit aussi « déterminant démonstratif ».



Si j'avais un livre moi aussi, je **choisirais** une belle histoire, je la **lirais** à haute voix et tu **écouterais** attentivement.

- L'enfant qui parle a-t-il un livre ?
- Ce qu'il prévoit est-il certain ?
- À quel mode sommes-nous sûrs que les verbes en gras ne sont pas conjugués ? Pourquoi ?
- Quelle est la condition pour que cela se réalise vraiment ? À quel temps de l'indicatif est conjugué le verbe de la proposition qui expose cette condition ?
- Construisons d'autres phrases avec une condition à l'imparfait dont le sujet variera en genre et en nombre : Si tu... si elle... si nous... etc.

Le mode **conditionnel** indique souvent une action **incertaine**, soumise à une **condition**. La phrase commence souvent par **si ...** suivi d'un verbe conjugué à l'imparfait.

Au **présent du conditionnel**, tous les verbes prennent les mêmes terminaisons : **-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient**.

	1 ^{er} groupe : arroser	2 ^e groupe : saisir	3 ^e groupe : partir		être	avoir
S1	j'arroserais	je saisisrais	je partirais	S1	je serais	j'aurais
S2	tu arroserais	tu saisisrais	tu partirais	S2	tu serais	tu aurais
S3	elle/il arroserait	il/elle saisisrait	elle/il partirait	S3	il/elle serait	elle/il aurait
P1	nous arroserions	nous saisisrions	nous partirions	P1	nous serions	nous aurions
P2	vous arroseriez	vous saisisriez	vous partiriez	P2	vous seriez	vous auriez
P3	ils/elles arroseraient	elles/ils saisisraient	ils /elles partirions	P3	elles/ils seraient	ils/elles auraient

1. Souligner en rouge les verbes au présent du conditionnel.

Les livres enchantés. « Viens-tu, Adama ? – Je préférerais rester à la maison. – Tu vas t'ennuyer ? – Oh ! non... » Si Adama s'ennuyait, il ouvrirait la bibliothèque, il chercherait un livre tout plein d'histoires qu'il aime. Il se plongerait dans la lecture. Il suivrait Sindbad le Marin dans ses aventures merveilleuses, il chasserait les bisons avec Davy Crockett ou descendrait au centre de la Terre avec les héros de Jules Verne.

2. Écrire les verbes entre parenthèses au présent du conditionnel.

Les livres. Si toute civilisation disparaissait de la Terre, il (*suffire*) que restent les livres. On (*pouvoir*) grâce à eux reconstruire le monde. Des savant (*renaître*) et (*reconstruire*) toutes les choses disparues. Nous (*avoir*) à nouveau des villes, nous (*rouler*) en voiture ou en train et bientôt les avions et les navettes spatiales (*traverser*) encore le ciel.

3. Remplacer *Dès que* par *Si* et écrire les verbes en italique au présent du conditionnel. Attention aux verbes acheter, posséder, apparaître, consulter des tables de conjugaison !

La bibliothèque de Stardi. Dès que mon camarade Stardi avait de l'argent, il *achetait* des livres. Il *possède* une petite bibliothèque. Il *a installé* une jolie étagère avec des rideaux verts et il *fait* relier tous les volumes de la couleur qui lui *plaît*. Lorsqu'on *tire* les rideaux, *apparaissent* trois rangées de livres bien en ordre. (*d'après Ed. de Amicis*)

De la conjugaison à l'analyse

- Futur ou conditionnel -

Si je trouve un moment, je **lirai** ce livre.
Si je trouvais un moment, je **lirais** ce livre.

- À quels temps et mode sont les verbes de la proposition commençant par « Si » ?
- Quel effet cela a-t-il sur le verbe lire dans la deuxième proposition ?
- Redisons ces phrases, en changeant de pronom sujet : Si tu ..., S'il ..., Si nous ..., etc. Que constatons-nous ?
- Comment être sûr de ne pas confondre le futur de l'indicatif avec le présent du conditionnel (2 façons).

À la 1^{re} personne du singulier, un verbe au **futur de l'indicatif** se prononce de la même façon qu'un verbe au **présent du conditionnel** mais les **terminaisons** sont **différentes**. Aidons-nous du sens et de l'oreille pour les distinguer.

Mettre les phrases à la personne demandée.

Je jouerai si je ne suis plus malade. → Tu ... – Tu partirais si tu avais de l'argent. → Je ... – Il nagera si l'eau n'est pas trop froide. → Nous ... – Nous dormirions si le chien se taisait. → Je ... – Il applaudira s'il aime le spectacle. → J'...



Ce livre se passe à la **cour** du roi Louis XIV. Cela n'a rien à voir avec notre **cour** de récréation et encore moins avec une **cour** de justice !

- Définissons le mot écrit en gras dans les phrases ci-dessus.
- Connaissions-nous d'autres mots qui ont plusieurs sens très différents ?
- Employons le nom **pièce** dans des phrases qui éclaireront ses différents sens.
- En nous aidant de la liste ci-dessous, trouvons le contraire de l'adjectif **sec** dans chacune des expressions suivantes : un air sec – un légume sec – un cœur sec – du pain sec – un vin sec – un homme sec

frais – humide – gras – vert – doux – tendre

Un même mot peut avoir **plusieurs sens**. Pour l'expliquer, nous devons en comprendre le **sens particulier** pris dans la phrase étudiée. **Ex. : La cour** de l'école, c'est l'endroit où on joue. – La **cour** du roi, c'est son entourage. – La **cour** de justice, c'est le tribunal qui juge les personnes soupçonnées d'avoir commis un délit ou un crime.

1. Utiliser la liste suivante pour donner le contraire des expressions proposées : profond – copieux – grave – fort – lourd.

un café léger – un repas léger – une blessure légère – un sommeil léger – une faute légère

2. Utiliser la liste suivante pour donner le synonyme des expressions proposées : parcourir – dépasser – mélanger – applaudir – fouetter

battre des mains – battre les sentiers – battre les cartes – battre des œufs – battre un camarade

3. Construire une phrase avec chacune des expressions suivantes.

fermer les yeux – fermer boutique – fermer la marche – fermer son cœur – fermer une plaie

Du vocabulaire à l'expression

- Mille livres, mille façons de lire -

- Trouvons des synonymes du mot **livre** et des **noms** d'objets qui se lisent.

- Que peut-on **lire** d'autre que des livres ? **Lisons**-nous tous de la même manière ?

Dans les phrases suivantes, remplacer le verbe lire par un des verbes suivants : regarder – étudier – consulter – feuilleter – déchiffrer – se délecter – découvrir

Le voyageur **lit** une revue. – Anissa **lit** une fable. – La diététicienne **lit** les menus de la cantine. – Paul **lit** une leçon difficile.

– Je **lis** l'inquiétude sur ton visage. – Le bébé **lit** son livre d'images. – Jacob **lit** avec passion des récits d'aventures.



015 Les verbes qui prennent **-rr-** au futur et au conditionnel



Demain, je **courrai** chez le libraire et j'**acquerrai** un nouveau livre.
Si j'avais bien choisi, je **verrais** de belles gravures et je **pourrais** me distraire.

- Donnons l'infinitif, le temps, le mode et la personne des verbes écrits en gras.

- Cherchons d'autres verbes qui, comme courir, acquérir, voir et pouvoir prennent **-rr-** au futur de l'indicatif et au présent du conditionnel.

FUTUR		CONDITIONNEL PRÉSENT	
courir je cour rai nous cour rrons	voir je verr ai nous verr rons	courir je cour rrais nous cour rrions	voir je verr rais nous verr rrions

Au **futur** et au **conditionnel présent** :

- **pouvoir, mourir, accourir** (encourir, discourir, secourir, concourir) se conjuguent comme **courir** : je courrai, tu pourras, il mourra, nous accourrons...
- **envoyer, entrevoir, acquérir** (conquérir, s'enquérir) se conjuguent comme **voir** : je verrais, tu enverrais, il entreverrait, nous acquerrions, ...

1. Écrire les verbes entre parenthèses au futur de l'indicatif.

Nous (*acquérir*) ... un livre d'aventures vécues. Nous (*pouvoir*) ... nous instruire. Tu (*voir*) ... comment est construite la hutte des Pygmées ou l'igloo des Inuits. J'(*acquérir*)... toutes sortes de connaissances sur leur civilisation. Nous (*entrevoir*) ... un peu de leur vie. Tu (*discourir*) ... sur ce que tu (*avoir*) ... appris et tes camarades (*accourir*) ... pour t'écouter.

2. Écrire les verbes entre parenthèses au conditionnel présent.

Si j'avais de l'argent, je (*courir*) ... chez le libraire et j'(*acquérir*) ... des romans d'aventures. Je (*pouvoir*) ... suivre les exploits de leurs héros. J'(*imaginer*)... que je suis l'un d'eux. À leur suite, je (*conquérir*) ... des territoires inexplorés. J'(*encourir*)... mille dangers. J'(*accourir*)... vers mes compagnons en péril et je les (*secourir*) ...

La concordance des temps



Si tu **as** de l'argent, tu **achèteras** un livre.
Si tu **avais** de l'argent, tu **achèterais** un livre.

- À quels temps et mode sont les verbes de la première phrase ?
- Trouvons d'autres phrases commençant par : Si j'ai ... - Si tu as ... - Si elle a ... - Si nous avons ... - etc.
- À quel temps et mode est toujours le verbe de la deuxième proposition ?
- À quels temps et modes sont les verbes de la deuxième phrase.
- Commençons des phrases par : Si j'avais ... - Si tu avais ... - S'il avait ...
- Dans ces phrases, l'imparfait de l'indicatif indique-t-il une action passée ?
- À quel temps et mode est toujours le verbe de la deuxième proposition ?

Dans une proposition introduite par *si* :

- le PRÉSENT de l'INDICATIF accompagne le FUTUR.
- l'IMPARFAIT de l'INDICATIF accompagne le CONDITIONNEL PRÉSENT.

3. D'après le verbe conjugué, écrire le verbe entre parenthèses au temps qui convient (*présent ou imparfait*)

Si tu (*avoir*) ... beaucoup de livres, tu m'en prêteras. - Si tu (*venir*) ... à la maison, je te montrerai ma bibliothèque. - Paul (*penser*) ... que tu lui apporterais une bande dessinée. - Il (*espérer*) ... que tu ne l'oublieras pas quand tu reviendras. - Que ferions-nous si nous n'(*avoir*)... pas un bon livre pendant les longues soirées d'hiver ? Quel jeu ne te laisserait pas si tu y (*jouer*) ... tous les jours ? - Alors que si tu (*ouvrir*) ... un livre, tu verras qu'aucune histoire ne ressemble à une autre.



Voyage interplanétaire

Nous voguons vers Saturne. Déjà la Terre nous apparaît tout entière, parfaitement ronde, avec ses continents dessinés en relief sur les continents unis et sombres. Je suis seule avec mon ami Okéoplas.

« Oh ! dit-il tout à coup, j'ai oublié de prévenir mes parents que nous ne serons pas rentrés pour le repas.

— Eh bien, dis-le-lui ! »

Okéoplas se tourne vers l'écran tactile intégré dans la paroi de notre vaisseau. Quelques clics et l'hologramme de sa mère apparaît près de nous. Tandis qu'il lui parle, j'observe Saturne qui se rapproche rapidement.

- Dans ce récit qu'y a-t-il de vrai ? d'imaginaire ? Est-ce important ? Qu'est-il important de respecter ? Pourquoi ?

Nous pouvons écrire un récit imaginé :

- **vraisemblable**, c'est-à-dire qu'il pourrait être vrai. Les personnages, les animaux, les choses sont alors tels qu'ils existent en réalité. Nous les décrivons avec le plus d'exactitude possible.
- ou **invraisemblable**, c'est-à-dire que nous inventons non seulement l'histoire mais aussi les personnages et les choses. C'est ainsi que sont écrits : les contes de fées, les aventures extraordinaires, les récits de science-fiction, les fables dans lesquelles les animaux parlent.

L'important est de respecter : la **cohérence** du récit, la **punctuation** et la **mise en page**, l'**orthographe**. Cela nous permet d'être compris par nos lecteurs.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Comme Robinson. Notre navire a échoué sur une île déserte. Nous sommes seuls. Mais nous possédons tout ce que renferme le bateau. *Que faisons-nous ? Comment vivons-nous ?*

2. Merci, madame la Fée. Une Fée nous a donné le pouvoir de réaliser tous nos désirs. *Qu'allons-nous faire ? Pourquoi ? (Expliquons et justifions chacun de nos actes.)*

3. Si j'étais ... Quel personnage de conte ou de roman d'aventures aimerions-nous être ? Pourquoi ? Que nous arriverait-il ? Racontons.

Éviter les équivoques



Boule a taquiné le chien et il l'a mordu.
Boule a taquiné le chien et l'animal l'a mordu.

- Pourquoi remplacer **chien** par un autre nom plutôt que par un pronom dans la phrase b ?

Renard flatte le corbeau **qui est malin**.

Renard, **qui est malin**, flatte le corbeau.

- Qui est malin : dans la 1^{re} phrase ? dans la 2^e ?



Pour éviter des équivoques :

- Lorsque nous utilisons un **pronom**, il ne doit pouvoir se rapporter qu'à **un seul nom**. S'il peut y avoir une équivoque, il vaut mieux employer un **nom synonyme**.
- Nous plaçons toujours les pronoms **qui** ou **que** juste après le nom qu'il remplace.

4. Remplaçons le pronom équivoque par un nom synonyme du nom à remplacer.

Dahlia a pourchassé la guêpe et *elle* l'a piquée. – Le rat s'est sauvé devant le chat et *il* l'a attrapé. – Il a laissé tomber la bouteille sur l'assiette et *il* l'a cassée. – Pablo et Adama ont désobéi à leurs parents et *ils* les ont grondés.

5. Placer la proposition introduite par qui ou que après le nom auquel elle se rapporte. Ex. : Djehla qui en a acheté douze trouve un âne de moins.

Djehla trouve un âne en moins *qui en a acheté douze*. « Ce Mohamed a gardé un âne *qui m'a volé* ! » En réalité, l'âne portait Djehla *qu'il oubliait de compter*. Djehla vit sa sœur près de sa maison *qui l'attendait*. La jeune fille se mit à compter les ânes *qui était en colère*. Halima en trouva treize *qui voyait tous les ânes*.

G16**Le pronom indéfini**

On travaillait sans relâche. **Personne** ne flânait. **Chacun** occupait son poste. **Les uns** aux machines, **les autres** au montage.

- Quelle est la nature des mots en gras ? Comment pouvons-nous le prouver ?
- Ces pronoms peuvent-ils être remplacés par un nom propre ? Pourquoi ?
- À quoi voyons-nous qu'il ne s'agit pas d'un adjectif (ou déterminant) indéfini ?

Les pronoms indéfinis**pronoms invariables**

on – personne – rien –
quelque chose – autrui – quiconque –
plusieurs – qui que – quoi que

pronoms variables

pas de pluriel : aucun – chacun – nul
avec un pluriel : l'un – l'autre – quelqu'un –
tout – certain – tel – le même...

Ex. : l'un – l'une – les uns – les unes

- Rien et personne sont aussi **des noms**. **Ex.** : Un **rien** effraie cette **personne**.

Le **pronom indéfini** remplace une personne, un animal ou une chose **mal défini**. **Ex.** : **Tous** travaillent. **Chacun** fait sa tâche.

Nous ne devons pas confondre le **pronom indéfini** avec l'**adjectif** (ou déterminant) **indéfini** qui accompagne toujours un nom. **Ex.** : **Plusieurs** (adj.) **ouvriers** travaillent. **Plusieurs** (pronom) se reposent.

1. Souligner en violet les pronoms indéfinis.

Sur la chaîne de montage. On entendait ronfler les moteurs. Chacun avait repris sa place. Personne ne songeait plus à bavarder. Et, si l'un appelait l'autre, ce n'était pas pour rien, mais pour quelque chose d'utile au travail commun. Les uns ajustaient une nouvelle pièce, les autres visaient les écrous. Certains sifflaient ; plusieurs chantaient. Mais aucun ne ralentissait la cadence. (d'après J.F. Buchmann)

2. Compléter par un pronom indéfini invariable, en s'aidant de l'initiale donnée.

À l'usine. O... entend siffler la sirène. Le travail commence. P... n'est inactif. Q... s'arrêterait, gênerait ses camarades. Les chefs de travaux sont là, pl... surveillent les machines. Si q... ch... fonctionne mal, les ouvriers s'adressent à eux. L'entrée des ateliers est interdite à q... q... ce soit. R... ne traîne : on ne voit pas q... q... ce soit d'inutile au travail.

3. Écrire au pluriel les pronoms indéfinis variables et supprimer les parenthèses.

(*Tout*) travaillent dans un vacarme assourdissant. (*L'un*) percent des tôles d'acier, (*l'autre*) fixent les boulons. (*Tel*) qui se vantent sont moins adroits que (*certain*) qui travaillent en silence. (*Tout*) ont des outils perfectionnés et chacun a (*le même*). (*Quelqu'un*) peuvent faire leur travail en un temps record alors que d'(*autre*) prennent leur temps.

4. Souligner en vert les adjectifs (déterminants) indéfinis et en violet les pronoms indéfinis.

Toutes les machines tournent. Chacune fait son bruit particulier. Certaines sifflent, d'autres ronflent. Chaque employé est à son poste et chacun se concentre sur son travail. La même pièce est reprise par plusieurs ouvriers. L'un la façonne, l'autre la perce, un autre la polit. Aucune machine n'arrête et toutes façonnent le métal.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse du pronom indéfini -
On ne voyait **personne**.

On : pronom indéfini invariable, sujet du verbe voir.

personne : pronom indéfini invariable, complément d'objet direct du verbe voir.

Analyser les pronoms indéfinis en italique.

Avez-vous vos outils ? Oui, j'en ai *plusieurs*. – Je prendrai *l'un* ou *l'autre* pour faire ce travail. – J'ai apporté *tout* ce qui peut être utile pour faire ce travail. Il ne manque *rien*.

Révision : analyser tous les mots en italique.

Ces meubles sont anciens. – Vous en avez *plusieurs*. – J'ai *les mêmes*. – Ce siège est sculpté ; *celui-ci* est uni.

C16

Le présent du subjonctif



Il faut que tu **limes**, que tu **polisses** la pièce, que tu la **rendes** lisse et nette.

- La ferronnière va-t-elle obligatoirement limer, polir et lisser la pièce ? L'action est-elle certaine ?
- Comment savons-nous que quelqu'un souhaite, veut, désire qu'elle fasse cette action ?
- Dans cette phrase, remplaçons le pronom **tu** par les autres pronoms de conjugaison et notons les terminaisons au tableau.
- Conjuguons à toutes les personnes la réponse de la ferronnière :

Pour cela, il faut que j'**aie** une lime et que je **sois** tranquille.

1 ^{er} groupe limer	2 ^e groupe polir	3 ^e groupe rendre
que je lime que tu limes qu'il lime que nous limions que vous limiez qu'elles liment	que je polisse que tu polisses qu'elle polisse que nous polissions que vous polissiez qu'ils polissent	que je rende que tu rendes qu'il rende que nous rendions que vous rendiez qu'elles rendent
AVOIR		ÊTRE
que j' aie que tu aies qu'elle ait	que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	que je sois que tu sois qu'il soit
		que nous soyons que vous soyez qu'elles soient

Le mode **subjonctif** indique une action qui n'est **pas certaine**. L'action est **nécessaire, voulue** ou **désirée**, mais elle est **douteuse**. Le sujet est précédé de **que**.

Au **Présent du subjonctif**, la plupart des verbes (sauf être et avoir) ont les **mêmes terminaisons** : **e – es – e – ions – iez – ent** mais précédées de **iss** au 2^e groupe.

1. Écrire les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

Un artisan. Il faut que Paul Lescadieu (*avoir*) beaucoup d'adresse et qu'il (*être*) patient. Penché sur son établi d'horloger, qu'il (*monter*) un balancier, qu'il (*ajuster*) un pignon, qu'il (*polir*) un pivot ou qu'il (*saisir*) du bout de ses pinces un rouage minuscule, il est nécessaire qu'il (*agir*) avec une précision et une sûreté de main étonnantes. Pour que nous (*suivre*) ses mouvements, il faut que nous (*faire*) un effort d'attention. Que serait-ce s'il fallait que nous (*exécuter*) le travail ? (d'après *La vie des métiers* : un 1^{er} ouvrier de France)

2. Écrire les verbes au présent du subjonctif en faisant précéder chaque phrase par : **Il faut que ...** . Ex. : **Il faut que tu conduises** cette machine.

Tu conduis cette machine. – Je pose des charnières de cuivre. – Nous ajustons ces axes de roue. – Ils construisent un mur de briques. – Elle recoud les boutons de la veste. – Elles surveillent les métiers à tisser.

3. Écrire les ordres donnés à l'impératif au présent du subjonctif en commençant par : **Il faut que ...** . Ex. : **Il faut que tu démontes** cette pièce. **S'aider au besoin de tableaux de conjugaison pour les verbes écrits en gras.**

Démonte cette pièce. – Remets une vis. – Prenez ce marteau. – Apporte la peinture. – Coupe ce boulon. – **Prends** la pince. – Finissons cette porte. – **Prends** le pinceau. – Agrandis le trou. – **Tiens** l'écrou. – Posons les gonds. – **Peins** la fenêtre.

De la conjugaison à l'analyse

- Reconnaître les modes -

Le mode subjonctif, comme le **mode conditionnel** et le **mode impératif**, est un mode de l'incertain. Il permet d'exprimer toutes les nuances de la consigne : **un ordre, un souhait, un conseil, une crainte**.

Le **mode subjonctif** présente des **actions incertaines** mais dont la réalisation est **souhaitée** ou **redoutée**

Indiquer le mode des verbes écrits en italique.

Tu escaladeras cette aiguille. – Il faut que tu empruntes ce défilé. – Jonas a pris le téléphérique. – Je doute que Paloma ait pris la télécabine. – Regarde s'il ne manque rien dans ton sac à dos. – Si tu oubliais ton sac de couchage, tu passerais une nuit inconfortable et le froid te paralyserait.



Mon oncle travaille dans un **bureau** d'architecte. Ses collègues et lui s'installent chacun à son **bureau** pour effectuer des plans, des projets et envoyer des courriers à leur clientèle. Quand le courrier est prêt, l'un d'entre eux se rend au **bureau** de poste à moins qu'il n'ouvre le **bureau** de son ordinateur pour y trouver les pièces jointes qu'il veut envoyer directement par courriel. Parfois, ils se réunissent en **bureau** pour prendre des décisions importantes.

- Donner la définition du mot en gras chaque fois qu'il apparaît dans le texte.

- Certains sens de ce mot existaient-ils il y a 50 ans, 100 ans, encore plus tôt ? Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer ?

Un mot peut varier, évoluer, au cours de son histoire. C'est la raison pour laquelle il peut avoir des sens légèrement différents.

Ex. : Un bureau désignait, au début, une étoffe de bure. Puis, ce mot **bureau** a désigné successivement : la table recouverte de cette étoffe ; la salle dans laquelle se trouvait cette table ; l'ensemble des salles affectées à un service ; l'ensemble des dirigeants d'un groupement travaillant dans ces salles ; un emplacement dans un ordinateur où l'on sauvegarde les documents que nous souhaitons conserver.

1. Remplacer le mot solitaire par un synonyme dans les phrases suivantes : un ermite – un diamant – une bague – seul

Cette bague est ornée d'un magnifique *solitaire*. – Au Moyen Âge, dans ces bois, vivait un *solitaire*. – Les participants de la course du Vendée Globe naviguent tous *en solitaire*. – Son fiancé lui a offert un magnifique *solitaire*.

2. Remplacer le mot tête par le synonyme qui convient : le haut – le commencement – la chevelure – le chef – l'intelligence – la longueur d'une tête – un visage

Pablo a la *tête* ébouriffée. – La *tête* de l'arbre dépasse le toit de la maison. – Cet homme est *la tête* de la rébellion. – Je suis monté dans le wagon qui est *en tête* du train. – À la course, Chloé a gagné d'une *tête* sur le second. – Cet enfant a une *tête* intelligente. – Ce savant est célèbre, quelle *tête* !

3. Même exercice avec le mot terre : notre planète – la propriété – le sol – le pays

Il a vendu ses *terres*. – Les troupes ennemies ont envahi *la terre* de nos ancêtres. – *La Terre* tourne autour du Soleil. – Je suis revenu fouler *la terre* de mon pays natal.

Du vocabulaire à l'expression

- Le suffixe -erie -

- Où pouvons-nous acheter du pain ? une horloge ? Où sont fabriqués les couteaux ? les briques ?
- Quel est le travail du boucher ? du charpentier ?
- Quel est le défaut du taquin ? du poltron ? du coquet ?
- Trouvons d'autres noms féminins terminés par -erie. Que désignent-ils tous ?

Le suffixe -erie désigne le lieu, le métier ou un défaut. Ex. : une laiterie – l'horlogerie – la taquinerie

Écrire le nom terminé par -erie correspondant aux mots suivants.

- a) des métiers : charpentier – carrossier – horloger – maçon – meunier – orfèvre – plombier – tapissier – serrurier – chapelier – potier – brodeur
- b) des défauts : taquin – poltron – pleurnicheur – moqueur – glouton – fripon – fourbe – étourdi – espiègle – coquet – railleur

Compléter les phrases par un nom se terminant par le suffixe -erie.

Les bonbons sont fabriqués par un confiseur dans une – Nous entrons dans une ... pour choisir une bague. – Le lait est mis en bouteilles et en briques dans une ... alors que les fromages sont préparés dans une – Les produits fabriqués à base de viande de porc sont vendus au rayon ... ; l'animal lui-même est élevé dans une – L'... est le défaut des gens étourdis ; la ... consiste à flatter une personne pour qu'elle se sente appréciée. -

O16**Présent de l'indicatif ou du subjonctif**

Dès que tu **ouvres** le robinet, il faut que tu **allumes** le gaz.

- Laquelle de ces deux actions est certaine ? Laquelle est souhaitée mais incertaine ?

- Conjuguez les verbes de la phrase aux autres personnes du singulier et du pluriel : Dès que j'... ; dès qu'il ... ; dès que nous ... ; dès que vous ... ; dès qu'elles

- Quelles sont les personnes qui nous permettent de différencier le présent de l'indicatif du présent du subjonctif ?

- Analysons chacun des verbes de la phrase : infinitif, groupe, temps, mode, personne.

Dès que tu ouvres le robinet, Dès que nous ouvrons le robinet,	il faut que tu allumes le gaz. il faut que nous allumions le gaz.
Présent de l'indicatif tu ouvres... nous ouvrons...	Présent du subjonctif que tu allumes... que nous allumions...

Le mode **subjonctif** est caractérisé par son sens : **action souhaitée (ou crainte) mais incertaine** alors que le mode **indicatif** est utilisé pour décrire des **actions certaines**.

Au **présent du subjonctif**, les terminaisons des 1^{re} et 2^e personnes du pluriel sont **ions** et **iez** alors qu'au **présent de l'indicatif**, elles sont **ons** et **ez**.

1. Conjuguer les verbes entre parenthèses et écrire (ind.) s'ils sont au mode indicatif et (sub.) s'ils sont au mode subjonctif.

Dès que j'(avoir)... un moment, je vais à l'atelier. Il faut que je (finir)... la réparation de mon vélo pour que je (pouvoir)... participer à la randonnée de dimanche. Il faudrait que j'(avoir)... des outils de mécanicien. Tu (aller)... m'aider afin que cela (aller)... plus vite. Il est nécessaire que nous (démonter)... la roue arrière. Tant que nous (démonter) ..., le travail est facile mais je crains que nous n'(arriver)... pas à remonter correctement les pièces.

2. Même exercice.

Mon cousin (être) ... apprenti. Il faut qu'il (être) ... à sept heures à l'atelier. Je doute qu'il (avoir) ... autant de liberté que pendant le temps qu'il (avoir) ... passé à l'école et au collège. Son patron exige qu'il se (mettre) ... rapidement au travail et qu'il ne (perdre) ... pas de temps pendant qu'il (mettre) ... sa combinaison de travail. Il tient à ce qu'il (avoir) ... du courage et à ce qu'il ne (être) ... jamais en retard. Il sait qu'il (être) ... jeune et qu'il (avoir) ... encore tendance à s'amuser, être distrait ou inactif.

Les noms terminés par s ou x au singulier

- À l'aide d'internet et d'un moteur de recherche, trouvons des noms terminés par -as, -is, -us, -rs, -ts, -ps, -ls
- Mettons-les au pluriel.
- Reconnaissons avec des noms terminés par : -ex, -ix, -ux.

Les noms terminés par -s ou -x au singulier ne changent pas au pluriel.

Ex. : Le prix du tapis de velours → les prix des tapis de velours

3. Écrire les noms terminés par -is dérivés des noms suivants. Ex. : loger → le logis

loger – gazouiller – colorer – abattre – ramasser – semer – hacher – cliqueter – permettre – fouiller – clapotter – vernir – ébouler – caillouter – tailler – gâcher – gribouiller – rouler

4. Écrire au singulier les groupes nominaux en italique et souligner les noms ayant gardé -s ou -x à la fin.

Le menuisier pose *les dernières vis des châssis des fenêtres*. – Les *prix* de ces *cadenas* sont élevés. – Le lapidaire taille *des diamants* et *des rubis*. – Le cuisinier a préparé *des mets délicieux* pour *ces repas*. – Le jardinier cultive *les radis*, *les salsifis* et aussi *les lis*, *les iris* et *les lilas*. – Les *houx épineux* cachent *des nids* de *perdrix*. – Le tapissier fabrique *des tapis doux* et *épais*. – La foreuse creuse *des puits profonds*.



Un forgeron, au XIX^e siècle

Il forgeait le soc d'une charrue. La chemise ouverte montrait sa large poitrine, où les côtes, à chaque souffle, marquaient leur carcasse de métal éprouvé. Il se renversait, prenait son élan, abattait son marteau. Il poussait un han ! puissant auquel répondait le choc assourdissant de la lourde masse sur l'acier sonore. Et cela sans arrêt, avec un balancement souple et continu du corps. Le marteau tournait dans un cercle régulier, laissant derrière lui un éclair. (E. Zola, Contes à Ninon)

- Que fait l'ouvrier ?
- Décrivons l'ouvrier : sa tenue, son corps, sa position...
- Décrivons ses actions : mouvements, gestes, efforts, tout ce qui caractérise son travail.
- Quels sont ses outils ?
- Qu'entendons-nous ? Que ressentons-nous ?

Pour décrire une personne en action :

- Nous disons ce qu'elle fait.
- Nous la décrivons : tenue, corps, position...
- Nous décrivons ses actions : les mouvements, les gestes, les efforts, tout ce qui caractérise son travail.
- Nous citons ses outils.
- Nous installons le décor : les bruits, les odeurs, les détails visibles...
- Nous exprimons nos impressions face à ce travail :

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Avec le (la) ... Décrivons une personne que nous connaissons bien au travail (*mécanicien, coiffeur, cuisinier, maçon, électricien, technicien de surface, jardinier, fleuriste, ...*) : son lieu de travail, que fait-elle, quels outils utilise-t-elle ?

2. Encore un carreau de cassé. Le vitrier remplace une vitre brisée. Décrivons minutieusement son travail, du commencement à la fin : dépose de l'ancienne vitre, nettoyage du cadre, taillage du verre, pose...

3. Apprenti jardinier ou pâtissier... À la maison, nous travaillons avec nos parents dans le jardin ou à la confection d'un gâteau. Décrivons nos gestes, nos outils ou instruments, leur utilité...

Le pléonasme

Que devons-nous dire ? Pourquoi ?

Il monte en haut .	ou	Il monte.
Je descends en bas .		Je descends.
Je l'ai vu de mes yeux .	ou	Je l'ai vu.
Il a cassé son bras.		Il s'est cassé le bras.
Elle a mouché son nez.		Elle s'est mouchée.

Un **pléonasme**, c'est la **répétition de mots** qui ont **le même sens**. Lorsque nous écrivons, nous cherchons à éviter d'en commettre pour alléger nos phrases.

4. Dans les phrases suivantes, supprimer les mots inutiles qui font pléonasme.

J'ai vu de mes yeux ce que je vous raconte. – Nous marcherons à pied jusqu'au bord du lac. – Le chien a flairé avec son nez l'odeur du lièvre. – Descends en bas de cette échelle ! – Monte en haut de cet escalier. – J'ai entendu de mes propres oreilles quand il appelait au secours. – Il a recommencé de nouveau à travailler. – Je l'ai enfermé dedans mais il est ressorti dehors. – Je mouche mon nez, je boutonne les boutons de ma veste et je sors dehors.

G17

Le pronom interrogatif – Le pronom relatif



Qui veut venir au village **où** coule la rivière dans **laquelle** nous pêcherons ?

- Parmi les mots en gras, certains relient un nom placé juste avant à une partie de la phrase le complétant : lesquels ? Quel est le nom complété ?
- Cherchons le sens du nom « antécédent » dans le dictionnaire. Pourquoi ces noms complétés sont-ils nommés des « antécédents » ?
- À quoi sert le dernier mot en gras ?
- Trouvons d'autres pronoms qui permettent d'introduire une interrogation. Employons-les dans des phrases.

Les pronoms interrogatifs et relatifs

qui que quoi où dont	Les pronoms interrogatifs et relatifs			
	invariables		variables	
	singulier		pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

• **où** est un **adverbe** interrogatif ou relatif employé comme **pronom**. **Ex.** : Le village **où** j'habite. **Où** irez-vous demain ?

• **dont** est **pronom relatif** seulement. Il ne peut être interrogatif.

Le pronom interrogatif sert à interroger. Il remplace la personne, l'animal ou la chose que l'on veut connaître.

Ex. : **Qui** est venu ? **Lequel** veux-tu ?

Le pronom relatif relie une partie de la phrase qui le complète au **nom** ou au **pronom** qu'il remplace et qu'on nomme **antécédent**.

Ex. : Voici la maison (antécédent) **que** j'habite.

1. Souligner d'un trait violet les pronoms interrogatifs. Souligner deux traits violets les pronoms relatifs et surligner en rose leur antécédent.

Un village que j'aime. **Qui** ne porte un village en son cœur ? Le mien, c'est **Crozon** **qui** se tapit au creux d'un vallon et dans lequel je me sens « chez moi ». Il semble pareil à ceux dont on aperçoit le clocher. Qu'a-t-il pour moi de si différent ? Auquel puis-je le comparer ? À aucun de tous ceux que je connais bien mais auxquels je ne dois aucun de mes moments de joie et d'insouciance et pour lesquels je n'éprouve aucune attirance.

2. Compléter par les pronoms interrogatifs qui conviennent.

De ces deux ruisseaux : ... est le plus large ? Sur ... les traverse-t-on ? ... vient y pêcher ? – De toutes ces collines : ... est la plus élevée ? ... peut-on voir depuis son sommet ? – ... est la plus haute construction du village ? ... de ses maisons sont les plus anciennes ?

3. Remplacer les groupes nominaux en italique par le pronom relatif qui convient. **Ex.** : Je traverse les bois **qui** retentissent du chant des oiseaux.

Je traverse les bois ; les *bois* retentissent du chant des oiseaux. – Tu vas dans le pré ; le ruisseau traverse *le pré*. – Nous traversons le pont ; sous *le pont* coule une rivière. – Nous rencontrons des pêcheurs ; nous souhaitons bonne chance *aux pêcheurs*. – Je longe la haie ; dans *la haie* nichent les fauvettes.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse des pronoms **qui**, **que** -

Qui connaît ce village **que** nous voyons sur la colline ?

Qui : pronom interrogatif masc. sing., sujet du verbe connaître.

que : pronom relatif, a pour antécédent « village », masc. sing., complément d'objet direct du verbe voir.

Analyser les pronoms en italique.

Qui veut venir avec moi au village ? – Prenez les sacs *que* j'ai préparés. – *Lequel* d'entre vous portera cette lourde valise ? Parmi ces chambres, *lesquelles* choisirez-vous ?



Être à la campagne, **avoir** un jardin, y **recevoir** ses amis et **passer** de bons moments. **Avoir fait** ce rêve pendant des années et l'**avoir** enfin **réalisé** !

- À quel mode sont les verbes en gras ? À quoi sert ce mode ?
- Peut-on parler de « personne de conjugaison » ?
- Y a-t-il plusieurs temps ? Lesquels ?

L'entraînement fortifie les muscles. → **S'entraîner** fortifie les muscles.

J'entends des cris au loin. → J'entends **crier** au loin.

Il est prêt pour le départ. → Il est prêt **à partir**.

- Quelle est la nature des mots remplacés par un verbe à l'infinitif ? Quelle est leur fonction dans la phrase ?

- Analyser (nature et fonction) les verbes en gras.

Le mode **infinitif** sert à nommer le verbe. Il a **2 temps** (présent et passé). **Il n'a pas de personnes**.

Il s'emploie comme un **nom** dont il peut avoir **toutes les fonctions** :

Ex. : Revoir son village est agréable. (**sujet du verbe être**) – J'aime **revoir** mes amis. (**COD du verbe aimer**) – etc.

Mais il peut aussi avoir la valeur de **verbe**.

Ex. : J'entends les cloches sonner (qui **sonnent**).

1. Dans le texte suivant, souligner d'un zigzag rouge les verbes à l'infinitif.

Retour au village. La côte est rude à monter. Après vingt ans d'absence, Bastien en reconnaît tous les tournants. Il sent ses jambes s'alourdir, son cœur se mettre à battre. Le voilà en haut. Il regarde les fumées s'élever des toits, des gens traverser la place, entrer ou sortir de chez Agathe, l'épicière. Rien n'a changé... Le chant d'un coq le fait sursauter et tourner la tête vers l'église. Il se surprend à nommer chaque maison. Il vient de reconnaître la sienne. Il pleure d'émotion.

2. Remplacer les groupes nominaux en italique par le verbe correspondant. Ex. : J'entends *chanter les oiseaux*...

J'entends *des chants* d'oiseaux et *les battements* de leurs ailes. J'écoute *le sifflement* du merle et *le roucoulement* de la tourterelle. Dans le ciel d'automne, nous regardons *le départ* des hirondelles et *le passage* des canards sauvages. Tu aimes *la pêche* au brochet, mais *l'attente* me lasse vite et je te laisse *la surveillance* des lignes de pêche pendant que je vais à *la poursuite* des libellules.

3. Écrire le verbe à l'infinitif qui complète les expressions suivantes.

c... comme un zèbre – f... comme une flèche – c... comme un sourd – n... comme un poisson – b... comme une pie – d... comme un loir – se b... comme un lion – r... comme une écrevisse – d... sa langue au chat – s... sur l'occasion – p... la clé des champs – f... l'âne pour avoir du son

De la conjugaison à l'analyse

- Forme négative : l'infinitif -

- Remplaçons l'infinitif par le présent de l'indicatif à la première personne du singulier.
- Où plaçons-nous les deux mots de la locution « ne pas » ?
- Mettons les verbes à l'infinitif : Je n'allume pas mon téléphone pendant le spectacle. – Je ne me penche pas par la fenêtre. – Je ne jette pas de déchets à terre.
- Où plaçons-nous les deux mots de la locution adverbiale ?



Mettre les verbes à l'infinitif.

Tu n'écoutes pas les mauvais conseils. – Nous ne répondons pas avec insolence aux adultes. – Vous n'écrirez pas sur les murs. – Tu ne traverseras pas sans regarder à droite et à gauche. – Je n'arriverai pas en retard à l'aéroport. – Je n'oublierai pas de placer le ticket du parking sur le tableau de bord. – Tu n'entreras pas dans le gymnase en chaussures de ville. – Nous ne courrons pas sur les plages à la piscine.

V17

Un suffixe, plusieurs sens



L'**épici**er du village a placé ses denrées dans un vieux **confitur**ier en bois de **ceris**ier.

- À quoi correspond le suffixe **-ier** dans le nom **épici**er ?
- Trouvons d'autres noms de métiers terminés par le suffixe **-ier**.
- À quoi correspond le suffixe **-ier** dans le nom **confitur**ier ?
- Trouvons d'autres noms de récipients terminés par le suffixe **-ier**.
- À quoi correspond le suffixe **-ier** dans le nom **ceris**ier ?
- Trouvons d'autres noms d'arbres terminés par le suffixe **-ier**.
- Cherchons des noms terminés par les suffixes **-iste**, **-tion**, **-eur** et cherchons à quelle idée ils correspondent.

Un suffixe peut avoir plusieurs sens parfois très différents.

Ex. : Le suffixe **-ier** peut selon le cas :

- indiquer un **métier** : le poissonnier, l'épici^{er}, ...
- désigner un **récipient** : un sucri^{er}, un beurri^{er}, un confituri^{er}, ...
- désigner un **arbre fruitier** : un pommier, un cerisi^{er}, un banani^{er}, ...

1. Trouver quatre noms formés avec le même suffixe que chacun des noms suivants, dans lesquels le suffixe aura le même sens. Ex. : le fleuriste, le droguiste, le pompiste, le ...

le fleuriste – une réclamation – un Français – une roseraie

2. Grouper les mots dans lesquels le suffixe indique la même idée. Ex. : la pâleur, la douceur, ..., ...

la pâleur – un joueur – un travailleur – la douceur – le receveur – la fraîcheur – la maigreur – le coiffeur

3. Souligner les suffixes différents qui peuvent avoir le même sens. Ex. : la guérison – la transformation - ...

Comment se nomme l'**action** de : guérir ? transformer ? cueillir les fruits ? exposer ? réfléchir ? presser ?

Du vocabulaire à l'expression

Les habitants de Marseille sont les Marseillais.

- Transformons la phrase en remplaçant Marseille par le nom d'autres villes, d'autres villages, d'autres pays.

Écrire la phrase expliquant comment se nomment les habitants de :

Marseille – Lyon – Toulon – Paris – Calais – Mulhouse – Strasbourg – Brest – Lille – la France – l'Angleterre – le Japon – la Norvège – l'Italie – l'Algérie – l'Afrique – le Maroc – Cuba – l'Espagne

017

Pronoms relatifs en -el



Les voisins, chez **lesquels** nous arrivons, ont construit la maison dans **laquelle** ils habitent.

- Quel est l'antécédent du pronom relatif **lesquels** ? Son genre, son nombre ?

- Remplaçons-le par : **la voisine, les voisines, le voisin**. Que remarquons-nous ?

- Quel est l'antécédent du pronom relatif **laquelle** ? Donnons son genre et son nombre ?

- Remplaçons-le par : **le château, les cabanes, les immeubles**. Que remarquons-nous ?

Le pronom relatif en -el s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom antécédent qu'il remplace.

Ex. : La **maison** dans **laquelle** je vis ; le **château** dans **lequel** je vis ; les **cabanes** dans **lesquelles** je vis ; les **immeubles** dans **lesquels** je vis.

1. Surligner en rose les antécédents et accorder convenablement le pronom relatif en -el.

Photos. Regarde, Pablo ! Voici le **village** dans **lequel** j'ai passé mes dernières vacances et voilà la ferme dans **laquelle** j'ai conduit un tracteur. Voici les bois dans **lesquels** j'ai vagabondé et les prairies dans **lesquelles** je me suis roulé dans l'herbe. Je reconnais les arbres au... j'ai grimpé et les ruelles dans **lesquelles** j'ai joué. Ces photos, au... je tiens beaucoup me rappellent d'agréables souvenirs.

2. Même exercice.

La place du village. C'est une petite place ronde sur **laquelle** on danse le dimanche. Un mur bas, le long d... grimpe le lierre, l'entoure. Les deux fontaines, au... on vient puiser de l'eau, laissent couler quatre jets purs et forts. Les platanes, à l'ombre d... on se repose, se trouent à peine, ça et là, d'une tache étincelante à travers **laquelle** on voit un morceau de ciel bleu.

Qui, sujet du verbe



C'est **moi** **qui** **vais** gagner, c'est **toi** **qui** **vas** perdre !

Je **vais** gagner et **tu** **vas** perdre !

qui : pronom relatif, a pour antécédent « moi », 1^{re} pers. du sing., sujet du verbe aller.

qui : pronom relatif, a pour antécédent « toi », 2^e pers. du sing., sujet du verbe aller.

Qui, pronom relatif, a la même personne et le même nombre que son antécédent.

Ex. : C'est moi qui **ai** gagné ; c'est toi qui **as** perdu. – C'est lui qui **a** appelé, ce sont elles qui **ont** répondu.
– C'est nous qui **sommes** venus, c'est vous qui **avez** attendu.

3. Écrire au présent de l'indicatif et à la personne qui convient les verbes entre parenthèses. **Ex. :** Vous qui vivez au village, ...

Vous qui (vivre) ... au village, vous enviez peut-être ceux qui (vivre) ... à la ville. Cependant, pensez qu'ils n'ont pas le calme qui (régner) ... à la campagne. Nous qui (vivre) ... à la ville, nous attendons les vacances avec impatience. Toi qui (être) ... né à la campagne, tu y retournes chaque année. Moi qui (aller) ... chaque été à la montagne, j'y trouve le temps bien plus court qu'en ville.

4. Conjuguer au futur les verbes **revenir** et **rester** selon le modèle.

C'est moi qui reviendrai et qui restera au village tout l'été. – C'est toi qui – C'est lui qui – C'est nous qui – C'est vous qui – Ce sont elles qui

R17**Décrire un quartier, une ville, un village...****Le village**

C'est d'abord dans la vallée verdoyante, derrière le rideau d'un bois, la flèche bleue d'une petite église ; puis quelques maisonnettes éparses, entourées de leurs vergers. Une bordée de maisons basses aboutit à la place bordée de tilleuls. Un ruisseau clair murmure sous son pont étroit. À l'écart : le cimetière entouré d'une haie vive, quatre ormeaux centenaires et une vieille tour grise et ruinée. (George Sand)

- Comment l'auteur décrit-elle le village ? Sa situation ? Son importance ?
- Que semble-t-elle faire peu à peu ?
- Relevons les détails qu'elle souligne.
- Où note-t-elle les particularités (le pont, le cimetière, la tour) ?
- Notons les couleurs qu'elle a relevées.
- A-t-elle fait état de ses impressions ? Pouvons-nous le faire ?

Lorsque nous décrivons un lieu habité, un quartier, une ville, un village, nous notons :

- **la vue générale** : situation, importance
- **les détails** : rues, ruelles, places, etc.
- **les particularités** : église, monuments, ponts, etc.
- **les couleurs**
- **nos impressions**

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. On prépare la fête. La fête doit avoir lieu dimanche. Toute la population est associée au montage des installations et à la décoration des rues. Elle installe des arbres nains, des branches coupées, elle pose des guirlandes, des lampions, etc. *Nous racontons.*

2. Une rue piétonne. Nous décrivons la rue piétonne de cette ville. *Les maisons, les boutiques, l'animation, les véhicules, etc.*

3. Une curiosité. Ce village possède une curiosité qui attire les touristes. Décrivons-la avec le maximum de détails.

**Emploi des pronoms relatifs dont, où, lequel**

J'habite le village. Nous apercevons les toits.
J'habite le village **dont** nous apercevons les toits.

Nous irons pêcher dans le lac. Tu t'y es baigné l'an dernier.

Nous irons pêcher dans le lac **où** tu t'es baigné l'an dernier.

Nous irons pêcher dans le lac **dans lequel** tu t'es baigné l'an dernier.

*Nous réunissons deux phrases en une et évitons une répétition en utilisant les pronoms relatifs **dont, où, lequel, auquel, duquel, ...***

4. À l'aide des pronoms relatifs, réunir les groupes de deux phrases proposés et éviter les répétitions.

J'aime ce village. Je suis né *dans ce village*. – J'habite dans cette maison. Le toit *de cette maison* brille. – Depuis toujours je vis là. Mes parents y ont vécu avant moi. – Je cultive des légumes. Je suis fier *de mes légumes*.

G18

La phrase : sujet – verbe – complément



Les vitrines étincelantes exposent mille choses tentantes.
La rue semble le domaine des piétons.

- Nous pouvons séparer chaque phrase en 7 parties : lesquelles ? Quelle est la nature et la fonction de chacun de ces mots ?
- Certains de ces mots sont liés entre eux : lesquels ? Combien de groupes obtenons-nous ? Lesquels sont formés autour d'un nom ?
- Quelle est la fonction de chacun des deux groupes nominaux de la 1^{re} phrase ? Que complète le groupe nominal placé après le verbe dans la 2^e phrase ?

- Quel verbe indique une action ? un état ?

- Si nous ne voulions que deux parties, comment pourrions-nous séparer la phrase ? Quelle partie dirait de quoi nous parlons ? quelle partie dirait ce qu'on en dit ?

La **phrase** est composée de **mots** : chacun a une **nature** et une **fonction**. Elle est animée par le **verbe** qui exprime une **action** ou un **état**. Environ 8 000 verbes expriment une action alors qu'une **quinzaine** expriment un **état** : **être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, avoir l'air, se trouver, ...**

La phrase comprend un **sujet**, un **verbe** et généralement un ou plusieurs **compléments**.

La phrase comprend :			
des groupes	sujet (ce dont on parle)	verbe (indique action)	complément (complète le verbe)
verbes d'action	Les <u>voitures</u> Les <u>agents de police</u>	encombrent règlent	les <u>boulevards</u> , la <u>circulation</u> .
	sujet (ce dont on parle)	verbe (indique état)	attribut (complète le sujet)
verbes d'état	Les <u>vitrines</u> Les <u>mannequins</u>	sont semblent	étincelantes. vivants.
On dit aussi :	sujet (ce dont on parle)	groupe verbal ou encore prédicat (ce qu'on en dit)	

1. Souligner d'un trait rouge les verbes d'action et d'un double trait rouge les verbes d'état.

À Paris. Le ciel paraît d'une lueur glacée. Le soleil est encore caché. Mais déjà les passants se hâtent vers les stations de métro. Le tintamarre des voitures commence. Le sol entier semble vibrer. Le son des sirènes reste inquiétant pour tous. Des martèlements viennent de partout. La journée reprend son rythme habituel.

2. Souligner en rouge le verbe et surligner en jaune le groupe sujet (article + nom + adjectif ou nom complément du nom).

Les ouvriers pressés courent vers la station d'autobus. Les grandes usines ouvrent leurs portes. Les portails de sécurité bipent au passage des cartes magnétiques. De lourds camions livrent leurs marchandises. Les voitures bruyantes s'arrêtent aux feux rouges. Les passants traversent le carrefour.

3. Souligner en rouge le verbe et surligner en rose le groupe complément (préposition + article + nom + adjectif ou complément du nom).

Le jardin public. De grands arbres se dressent au bord des allées droites. Des sentiers contournent des parterres de fleurs variées. Un ruisseau alimente un bassin artificiel. L'eau tombe d'une jolie cascade. Elle serpente à travers les pelouses vertes. Un massif de cyprès fait une tache sombre.

De la grammaire à l'analyse

- Verbe d'action : son sujet, son complément -

Les autobus énormes transportent leurs passagers pressés.

Le sujet est celui dont on parle ; le complément dépend du verbe. **Ex. : On parle des autobus ; autobus est le **sujet du verbe**. On dit qu'ils transportent des passagers ; passagers est le **complément du verbe**.**

autobus : nom commun, masc. sing., sujet du verbe transporter

passagers : nom commun, masc. plur., complément du verbe transporter

Surligner aux couleurs habituels les groupes sujets et compléments puis souligner et analyser chacun de leurs noms.

Les passants traversent les rues encombrées. Sur le fleuve passent les lourdes péniches. Les hautes maisons ont de nombreux étages.



En **visitant** la ville, j'ai **vu** des monuments **sculptés**, **bâtis** il y a très longtemps.

- Quelle est la nature des mots en gras ? Quels rôles jouent-ils dans cette phrase ?
- Lesquels sont au participe passé ? au participe présent ?
- Lesquels s'accordent ? avec quel mot ? quelle est la nature de ce mot ?
- Lesquels ne s'accordent pas ?
- Trouvons le participe présent puis passé des verbes suivants : sculpter, parler, chanter ; bâtir, finir, grandir, rougir ; être, avoir, voir, dire, faire, prendre, mettre, venir, savoir, pouvoir, vouloir, devoir, aller, croire, lire, écrire, sentir, connaître, rendre, recevoir, vivre.

Participe Présent ant			Participe Passé		
1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
visitant	bâtissant	voyant	sculpté	bâti	sorti – vu – mis – écrit
invariable			variable		
			e – s – es	e – s – es	e – s – es

Le participe ressemble :

- au **verbe** quand il indique une **action**. **Ex. : En visitant Paris... Voyant de la lumière... – En riant aux éclats...**
- à l'**adjectif** quand il **qualifie un nom**. **Ex. : Des bâtiments sculptés, bâtis depuis longtemps.**

Il ne faut pas confondre le **verbe au participe présent** (invariable) avec l'**adjectif verbal** (qui s'accorde avec le nom).
Ex. : les visiteurs admirant le bâtiment sont émerveillés par les gargouilles arimacantes, les vitraux éblouissants, les statues qui semblent vivantes.

Le **participe passé** forme avec les auxiliaires, les **temps composés**. **Ex. : J'ai vu ; elle était arrivée**

Employé seul, il s'accorde comme un **adjectif**. **Ex. : Des rues animées ; des bâtiments vus ; une place encombrée**

1. Écrire le participe présent des verbes suivants. **Ex. : voir → voyant**

entendre – faire – craindre – joindre – peindre – asseoir – voir – boire – croire – mentir – cuire – plaire – extraire – bouillir – vieillir – rôtir

2. Repérer les verbes au participe présent et les adjectifs verbaux aux couleurs habituelles puis accorder s'il y a lieu. **Ex. : Trottant sur les pavés luisants et glissants, je traverse la place vivante et bourdonnante.**

(Parlant) peu, se (hâtant), les passants circulent, se (heurtant) parfois. En (flânant), je m'approche du bassin où mes camarades (bruyant) et (remuant) jouent à des jeux (amusant), (guidant) sur l'eau leurs bateaux légers et (dansant).

3. Écrire le participe passé des verbes suivants. **Ex. : j'ai (recevoir) → j'ai reçu**

j'ai (recevoir) – tu avais (étendre) – il aura (interrompre) – nous eûmes (vivre) – vous avez (promettre) – j'avais (croire) – tu étais (naître) – il aura (vaincre) – elle eut (inscrire) – il est (mourir) – il aura (falloir)

4. Accorder les participes passés employés comme adjectifs avec les noms qu'ils qualifient.

La vitrine (éclairé), bien (arrangé), attire les regards. Entrons ! Les vendeurs (empressé) nous accueillent. Dans les différents rayons, nous voyons les marchandises (disposé) avec art, ou (empilé), (entassé) sans ordre. Choisissons un jouet nouveau. Cette voiture (télécommandé) à distance me plaît beaucoup. (Peint) en rouge vif, les phares (allumé), elle est vraiment très belle.

De la conjugaison à l'analyse

- Analyser le participe passé -

J'ai **admiré** la Tour Eiffel **illuminée**.

ai admiré : verbe admirer, 1^{er} groupe, passé composé de l'indicatif, 1^{re} pers. du sing.

illuminée : verbe illuminer, 1^{er} groupe, employé comme adjectif, qualifie le nom Tour Eiffel, fém. sing.

Souligner en pointillés jaunes les participes passés employés comme adjectif et en rouge les verbes conjugués à un temps composé.

Vous avez visité le musée du Louvre. Dans les salles aménagées pour la visite, vous avez admiré les tableaux exposés aux murs et les statues artistiquement disposées dans les couloirs. Vous avez appris que de nombreux rois de France étaient nés, avaient vécu et étaient morts dans ce palais devenu musée depuis la Révolution Française.



Le Panthéon est un édifice impressionnant et imposant, dans lequel sont honorés les **grands** hommes qui ont marqué l'histoire de la France. Sur la photo, nous voyons un homme très **grand** qui s'apprête à le visiter.

- Quel est le sens de l'adjectif qualificatif **grand** dans chacun des groupes nominaux surlignés ?
 - Que constatons-nous ?
 - Parmi ces personnages, lesquels sont des grands hommes ? des hommes grands ?
- Victor Hugo – un basketteur – Louis Pasteur – un géant – Lucie Aubrac

Certains adjectifs qualificatifs ont un **sens différent selon la place qu'ils occupent** par rapport aux noms qu'ils qualifient.

Ex. : Louis Pasteur est un **grand homme** (= un homme célèbre).

Cet **homme grand** ferait un bon joueur de basket (= cet homme de grande taille).

1. Employer les expressions suivantes dans une phrase qui en montrera le sens. **Ex. :** Pierre est un **ami ancien**, nous nous connaissons depuis l'école maternelle. Paul est un **ancien ami** avec lequel j'ai perdu tout contact depuis qu'il a déménagé aux États-Unis.

un maigre repas / un repas maigre – un triste personnage / un personnage triste – une lame fine / une fine lame – une sombre maison / une maison sombre

Du vocabulaire à l'expression

- Remplacer un groupe nominal ou une proposition par un adjectif -

Paris est une ville **à la population nombreuse**.

Paris est une ville **qui a de très nombreux habitants**.

Paris est une ville **peuplée**.

- Donnons la nature des mots ou groupe de mots en gras ? Quelle est la phrase la plus légère ? Pourquoi ?

Parfois, un **nom** peut être **complété par un autre nom** ou par une **proposition**. Nous pouvons remplacer ce 2^e nom ou cette proposition par un **adjectif qualificatif**.

Remplacer les noms compléments de nom par des adjectifs qualificatifs. **Ex. :** une ville aux nombreuses industries → une ville industrielle

une ville de tourisme – une zone de commerces – un centre-ville à la population peu abondante – un monument de l'antiquité – un monument qui est témoin de l'histoire – un monument qui a été remis en bon état – un bâtiment de construction récente – une course à pied – une randonnée à bicyclette

018**Participe passé en -é ou infinitif en -er**

Alice **a hésité** avant de **traverser** alors Jordan **s'est décidé** à l'**aider**. Il l'**a attrapée** par la main et il **a tenté** de la **rassurer** : « Regarde, ce n'est pas **compliqué**, tu vas **regarder** à droite et à gauche et si aucune voiture ne semble **s'approcher**, tu pourras **traverser** sans te **précipiter**. »

- Relevons tous les verbes au **participe passé**. Lesquels font partie d'un temps composé ? Avec quel **auxiliaire** ? Lesquels sont employés comme **adjectifs** ? Pour qualifier quels noms ?

- Relevons tous les verbes du 1^{er} groupe à l'**infinitif**. Quelle est la nature des mots qui les précèdent ? Combien trouvons-nous de natures différentes ?

- Le jeu des synonymes : remplaçons chaque verbe du 1^{er} groupe par un verbe

du 2^e ou 3^e groupe. Est-ce aussi difficile de différencier les verbes à l'**infinitif** de ceux au **participe passé** ? Pourquoi ?

Après les **auxiliaires** avoir et être, le verbe est au **participe passé** ; quand il est employé comme **adjectif**, il est aussi au **participe passé**. S'il appartient au 1^{er} groupe, sa terminaison est alors **-é**.

Quand le verbe **complète un autre verbe** conjugué, il est à l'**infinitif** ; quand il fait partie d'un groupe **complément introduit par une proposition**, il est aussi à l'**infinitif**. S'il appartient au 1^{er} groupe, sa terminaison est **-er**.

Nous distinguons facilement l'**infinitif** du **participe passé** des verbes des 2^e et 3^e groupes : chercher un **synonyme appartenant aux 2^e ou 3^e groupes** permet de **distinguer** l'**infinitif en -er** du **participe passé en -é**.

Ex. : Alice a pris son temps avant de **franchir le passage piéton**. → Alice **a hésité** avant de **traverser**.

1. En s'aidant des mots voisins, ou en cherchant des synonymes des 2^e ou 3^e groupes, orthographier correctement les verbes à l'infinitif et ceux au participe passé.

Un visiteur étranger. Il est arriv... pour visit... Paris. Il a écout... les mille bruits de la rue avant de s'y engag... . Puis il a avanc... sans se press... . Il a regard... les vitrines pour admir... les souvenirs qu'il pourra rapport... à ses amis. Pour circul... rapidement, il a emprunt... le métro. Sans s'en dout..., il a travers... la ville. Ensuite, il a long... la Seine. Une sirène a hurl... . Il s'est pench... pour contempler le fleuve.

2. Même exercice.

En ville. Le spectacle de la rue l'a enchant..., il ne s'est pas lass... de voir pass... les voitures. Il regardait s'arrêt... le trafic sous l'œil des feux tricolores qui semblaient régl... d'eux-mêmes la circulation. Il aimait regard... les chauffeurs impassibles qui paraissaient dirig... leurs autobus comme de simples jouets. Un étalagiste dans une vitrine, comme un gros oiseau encag..., pouvait s'agit... ou se pos... .

3. Employer dans une phrase semblable au modèle les expressions infinitives suivantes. Ex. : Cirer ses chaussures donne des chaussures cirées.

cirer ses chaussures – brosser ses vêtements – préparer sa valise – arrêter un taxi – payer le chauffeur – visiter les magasins – acheter des souvenirs – payer ses achats – emballer ses cadeaux

Le sujet tu, les sujets il, elle, on, ...

- Donnons les terminaisons des verbes suivants à tous les temps simples connus (*indicatif présent, imparfait, futur, passé simple ; conditionnel présent ; subjonctif présent*) :

- avec le sujet tu ?

- avec les sujets il, elle, on, ... ?

écouter – entendre – frémir – parler – courir – avancer – venir – attendre – vouloir – pouvoir – sortir – ralentir

Avec **tu**, à tous les temps de l'**indicatif**, du **conditionnel** et du **subjonctif**, le verbe se termine généralement par **-s**.

Exceptions : tu peux, tu veux, tu vaux

Avec **il, elle, on, ...** le verbe se termine par **-e, -t, -d** ou **-a**.

Exceptions : il vainc, il convainc

4. Écrire aux temps simples étudiés (de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif) avec les sujets il, elle, on, l'un, l'autre, chacun. Ex. : ôter : il ôte, elle ôtait, on ôta, l'un ôtera, l'autre ôterait, que chacun ôte.

garder – employer – dire – avertir – permettre – réussir – atteindre – boire

5. Avec le sujet tu, écrire au présent de l'indicatif les verbes suivants.

marcher – tourner – traverser – choisir – saisir – franchir – prendre – mettre – croire – répondre – sortir

R18**Raconter un événement****L'incendie**

En pleine nuit, une lueur rouge sinistre éclaire soudain tout le quartier. Le feu vient d'éclater dans une cage d'escalier. Des gens courent en s'interpellant : « Comment est-ce arrivé ? Il paraît que deux habitants sont blessés. » La sirène du camion des pompiers se rapproche. On entend le fracas d'une charpente qui s'effondre. Le lendemain, il ne reste que des décombres fumants. Les habitants, qui ont tout perdu dans le sinistre et devront être relogés, regardent tristement les poutres calcinées et les murs noircis.

- En nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui rendent ce récit précis et vivant.

Pour raconter un événement, nous faisons un récit **exact, complet et le plus vivant** possible.

- **Nous exposons les faits** : où ? quand ? comment ? pourquoi ?
- **Nous disons ce que font les personnages.**
- **Nous rapportons leurs paroles.**
- **Nous n'oublions pas le dénouement (le résultat).**
- **Nous pouvons ajouter** nos réflexions, nos émotions.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Un accident. Sur la route, nous avons assisté à un accident. *Nous racontons.*

2. Quelle joie ! Racontons un événement heureux survenu dans notre famille, notre école, notre entourage.

3. Cela devait arriver. Ilyes et sa sœur, lorsque leurs parents ne sont pas là, ont l'habitude de jouer à la balle dans la maison. Mais voilà que la balle leur échappe et ... *Racontons.*

4. Nous l'avons cassé. Paul et Alice ont emprunté, sans autorisation, le scooter de leur grand frère. Ils sont tombés. Le scooter ne fonctionne plus. Ils rentrent à pied. Leur frère est là, qui les attend. *Racontons.*

L'inversion du sujet

Les sirènes des camions de pompier retentissent dans la nuit noire.

Dans la nuit noire, retentissent les sirènes des camions de pompiers.

Devant l'immeuble en feu, derrière les barrières de sécurité, se presse la foule des badauds.

- *Cherchons le verbe et son sujet, dans chacune des phrases ci-dessus.*

- *Quelle impression nous donne l'inversion du sujet dans les deux dernières phrases ?*

L'inversion du sujet rend la phrase plus expressive. Elle met en valeur le sujet inversé.

5. Écrire en tête de phrase les mots en italique et placer le sujet après le verbe. Ex. : Sur le boulevard, roulent des véhicules innombrables.

Des véhicules innombrables roulent sur le boulevard. Quand les lourds camions passent, *la chaussée tremble*. Les feux tricolores s'allument *aux carrefours*. Les badauds s'arrêtent *devant chaque vitrine*. Ouvriers et employés se pressent *aux arrêts d'autobus*. Les lourds véhicules se rangent *le long du trottoir*.

6. Trouver un sujet aux verbes des phrases suivantes.

Aux carrefours attendent Dans un jardin public s'ébattent et jouent Le long des quais flânent Sur le fleuve glisse Aux terrasses des cafés s'installent



Aujourd'hui, Maël s'amuse **beaucoup** au marché. On voit des marchands **partout**. Ils crient **très fort**. La foule avance **lentement**. Son petit frère **ne** lâche **pas** la main de son père car il est **un peu** angoissé par cette agitation.

- Que signifient les adverbes écrits en gras ?
- De quels mots précisent-ils le sens ? Quelle est la nature de chacun de ces mots ?
- Comment est fabriqué l'adverbe **lentement** ? Fabriquons d'autres adverbes de manière sur le même modèle ?
- Trouvons d'autres adverbes de temps, de lieu, de manière...

des adverbes

manière	quantité	lieu	temps	affirmation	négation
bien – mieux mal – exprès ainsi – debout ensemble + ...-ment brutalement doucement	trop – peu plus – assez tout – guère moins – tant beaucoup tellement autant – encore	ici – là – en – y près – loin partout – où dehors – dedans devant – derrière dessus – dessous ailleurs	aujourd'hui hier – demain maintenant alors – bientôt tôt – tard jamais toujours	oui – si certainement vraiment certes bien sûr assurément probablement	non, ne ne... pas ne... plus ne... rien ne... jamais ne... personne ne... aucun

La **locution adverbiale** est un adverbe formé de plusieurs mots. **Ex.** : *peu à peu* – *tout de suite* – *tout à fait* – *tout à coup* – *à peu près*...

L'**adverbe** est un mot **invariable** qui sert à préciser le sens d'un **verbe**, d'un **adjectif** ou d'un autre **adverbe**.

Ex. : *il marche **lentement**. Elle est **très** habile. Ils crient **trop fort**.*

L'**adverbe** indique la **manière**, la **quantité**, le **lieu**, le **temps**, l'**affirmation** ou la **négation**.

Remarque : Les **adverbes de manière** sont souvent dérivés d'un adjectif auquel nous ajoutons le suffixe **-ment**.

1. Souligner les adverbes en orange.

Le marché. Le marché se tient toujours sur la petite place. Les marchands portent gaillardement d'énormes paniers. Ils renferment souvent des mottes de beurre bien frais ou, ensemble, des œufs et des fromages. La rumeur très confuse des paroles monte peu à peu. On entend partout des exclamations. Maintenant le marché bat son plein. Leurs mannes d'osier largement ouvertes, les marchands discutent peu, vendent beaucoup, emballent rapidement. (*d'après E. Guillaumin*)

2. Compléter à l'aide d'un adverbe de manière.

Les marchands deb... servent leurs clients. Les fruits b... disposés attirent les regards. Les clientes voudraient être servies toutes ens... Elles surveillent att... le marchand qui pèse rap... la marchandise et répond aim... à leurs questions.

3. Remplacer les expressions par un adverbe de manière se terminant par le suffixe -ment.

avec lenteur – avec vivacité – avec joie – avec crainte – par malheur – par habitude – en réalité – par mois – par an

4. Écrire le contraire des phrases suivantes à l'aide des adverbes de négation. **Ex.** : **Non**, je **ne** viendrai **pas** dimanche.

Oui, je viendrai dimanche. J'irai toujours avec vous. Nous regarderons tout. Nous discuterons avec tout le monde.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'adverbe -

Demain, s'il pleut **autant** qu'**aujourd'hui**, **très peu** de marchands s'installeront sur la place.

demain : adverbe de temps, invariable, modifie le verbe **s'installeront**.

très peu : locution adverbiale, invariable, modifie l'adjectif « nombreux », sous-entendu.

Analyser les adverbes en italique.

Cette marchande crie *fort*. – Nous partirons *ensemble*. – Ces pêches sont *très* mûres. – Tu iras *loin*. – Il arrive *toujours* en retard.

C19**Les verbes conjugués avec être**

Il **est allé** à la foire. Elle **est allée** au marché.
 Ils **sont allés** à la foire. Elles **sont allées** au marché.

- Qui est allé ... ? Justifions l'accord en genre et en nombre du participe passé.
- Trouvons d'autres verbes qui emploient l'auxiliaire être pour former leurs temps composés.
- Dans chaque cas, expliquons pourquoi le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire **être** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** car c'est **lui (elle, eux, elles)** qui est affecté par cette action (ou cet état).

1. Écrire les participes passés des verbes en les accordant avec les noms proposés.

ouvrir : ce livre est ... ; une porte sera ... ; des cahiers ... ; des fenêtres étaient ...

écrire : une lettre a été ... ; un exercice était ... ; des devoirs seront ... ; des pages furent ...

promettre : une chose a été ... ; des cadeaux seront ... ; les récompenses sont ... ; le voyage fut...

tomber : les fruits sont ... ; une pomme est ... ; un citron est ... ; des pêches sont ...

2. Écrire au pluriel. Accorder convenablement les participes passés. Ex. : Nous sommes allés au marché avec mon père.

Je suis allé au marché avec mon père. Je suis étourdi par le bruit de la foule. Tu es distrait par les boniments des camelots. Il est agacé par les appels des marchands. Elle est habituée à être servie rapidement. Elle est retardée par la pluie. Elle sera rentrée pour midi. Elle serait revenue plus tôt si tu étais allé la chercher en voiture.

3. Écrire le participe passé des verbes entre parenthèses.

En route pour la foire. La taille droite, les paysannes étaient (*draper*) dans un petit châle (*étriquer*). La tête était (*envelopper*) d'un linge blanc, (*coller*) sur les cheveux et (*surmonter*) d'un bonnet. Elles étaient (*éparpiller*) sur la route (*ensoileiller*). Un char à banc passait. Il était (*secouer*) par le trot saccadé du bidet. Une femme était (*asseoir*) dans le fond. Elle était (*cramponner*) aux rebords pour atténuer les durs cahots. (*d'après G. de Maupassant*)

4. Écrire à la personne et au temps demandé et intégrer dans une phrase. Ex. : passer, plus que parfait, 2^e pers. du sing, masc. → Tu étais passé par le chemin le plus court.

passer, plus-que-parfait, 2^e pers. du sing., masc. – **accourir**, passé antérieur, 3^e pers. du sing., fém. – **naître**, plus-que-parfait, 2^e pers. du sing., masc. – **entrer**, passé composé, 3^e pers. du plur., fém. – **monter**, futur antérieur, 2^e pers. du plur., masc. – **mourir**, passé composé, 3^e pers. du sing., fém. – **rester**, futur antérieur, 1^{er} pers. du plur., masc.

De la conjugaison à l'analyse**- Utiliser un synonyme d'un autre groupe-**

Paul **s'est approché** du stand. Amina **s'est éloignée** de sa mère. Les enfants **sont attirés** par les étals de bonbons. Leurs mères **sont affolées** dès qu'ils s'écartent d'elles.

- Trouvons un verbe du 3^e groupe, si possible formant son participe passé en -t ou -s pour mieux percevoir l'accord.
Ex. : Paul s'est mis près du stand. Amina **est conduite** loin de sa mère. ...

Choisir un verbe de la liste pour remplacer les verbes écrits en italique. Accorder correctement. : saupoudrer – tomber – décéder – naître – secouer – s'échapper

La poétesse Anna de Noailles *est morte* en 1933. – Mes sœurs *ont fait une chute* à vélo. – Les montagnes *sont couvertes* d'un légère couche neige. – Victor Hugo *a vu le jour* en 1802. – Nous *sommes venus* à 18 h exactement. – Les filles *ont disparu* derrière la maison pour rester entre elles. – Vous *êtes prises* par une crise de fou rire.

V19

Le suffixe **-mètre**



Cet appareil est un **pluviomètre** : il sert à mesurer la quantité de pluie tombée par cm^2 .

- Cherchons de quelle langue vient le suffixe **-mètre** et quelle était sa signification dans cette langue.
- Trouvons d'autres mots contenant ce suffixe et définissons-les.
- Pourquoi l'unité de mesure de longueur a-t-elle été appelée **mètre** ?
- À l'aide d'internet, cherchons d'autres suffixes issus du grec et cherchons des mots les contenant.

Le suffixe mètre vient du grec *metron* qui signifie *mesure*. Il sert à désigner un **appareil destiné à mesurer** ce qui est indiqué par le radical.

Ex. : un pluviomètre : un appareil destiné à mesurer la pluie tombée.

1. À l'aide d'un dictionnaire au besoin, indiquer à quoi sert chacun des appareils suivants :

un baromètre – un altimètre – un alcoomètre – un anémomètre

2. À l'aide d'un dictionnaire au besoin, indiquer comment s'appelle l'appareil servant à mesurer :

le nombre d'ampères du courant électrique – le nombre de volts du courant électrique – la variation du courant électrique

3. Trouver trois mots finissant par les suffixes suivants, tous issus du grec.

-graphe (*qui écrit*) - -logue (*qui étudie*) - -gone (*angle*)

Du vocabulaire à l'expression



À la foire

La foire fourmillait de monde et il n'était pas facile de se frayer un chemin. Il y avait tant de choses qu'on ne pouvait tout voir. Plusieurs allées étaient bordées de hautes baraques en toile, bourrées de toutes sortes de marchandises : coupons de tissu, bleus de travail et vestes de cuir, chaussures et bottes. Les foulards de couleurs vives, jaune citron, rouge cerise, bleu d'azur, attiraient les jeunes filles. (*à suivre*)

Répondre aux questions suivantes en rédigeant des phrases.

1. Quelle est la racine du mot *fourmillait* ? Le remplacer par un synonyme.
2. Définir : un *coupon* de tissu – un *bleu* de travail
3. Comment sont composées les expressions désignant des couleurs ? Quel nom qualifient-elles ? S'accordent-elles avec lui ?
4. Composer cinq noms de couleurs de la même manière.

019**Verbe ou participe passé – adjectif**

Le client **remplit** son panier de fruits et légumes. Le panier **rempli** pèse lourd.

- Lequel des deux verbes en gras à un sujet ? Testons notre réponse en le faisant varier en temps et en personnes.

- Analysons-le : infinitif, groupe, mode, temps, personne.

- Lequel est employé comme adjectif ? Remplaçons-le par un adjectif qualificatif synonyme.

- Remplaçons le nom par les noms suivants et épelons le groupe nominal constitué : corbeille, sacs, boîtes.

- Analysons le mot **rempli** (voir **C18**)

Parfois, le **verbe** conjugué au **présent** est homophone de son **participe passé**. Pour le reconnaître, nous devons l'**analyser** et **vérifier** s'il obéit à un groupe sujet ou s'il qualifie un nom ou un pronom.

En variant la **personne** ou le **temps**, nous pouvons facilement repérer le verbe conjugué et son sujet.

Ex. : Le client **remplit** son panier → Nous **remplissons** notre panier ; le client **remplira** son panier ; ...

Au contraire, si nous pouvons le remplacer par un adjectif, c'est un participe passé employé comme adjectif.

Ex. : Le panier **rempli** → le panier **plein**

1. Compléter par -it ou -i et justifier la terminaison du verbe en l'écrivant au futur entre parenthèses s'il y a lieu.

Au marché. Le marchand garnit (*garnira*) son étalage. L'étalage garn... attire les clients. La foule envah... le marché. Le marché envah... par la foule est bruyant. Le brouhaha assourd... Amina. Amina, assourd..., n'entend pas sa mère.

2. Même exercice : -it ou -i, -ie, -is, -ies.

Je la trouve de plus en plus aigr... - La fleur flétri... dans le vase si vous ne mettez pas d'eau. - Trop boire d'alcool abêt... l'homme. - Regarde s'il est beau, le jardin rafraîch... par la pluie ! - Il agrand... le cadre de la photo. - Une fois le pont franch..., il n'y a plus d'obstacle. - Le professeur rempl... le cahier d'appel en début de journée. - Le coureur franch... en tête la ligne d'arrivée. - Les mains noirc..., l'enfant se présente devant sa mère. - L'aviateur bond... dans son appareil. - Les croissants fourm... par ce boulanger sont excellents. - Le lionceau nour... par sa mère n'a pas plus de dix jours. - Ce détail éclaire... l'énoncé du problème. - Nous arrivons, trans... de froid.

Les noms féminins en -ie ou -ue

- Trouvons des noms féminins se terminant par les sons « i » ou « u ». Quelles sont en général les lettres finales.

- Cherchons des exceptions :

- un nom d'animal en -ix, deux en -is, un en -i ; un nom de moment en -it ;

- quatre noms en -u : une personne, un produit collant, une qualité, un groupe de personnes vivant ensemble.

Les noms féminins se terminant par les sons « i » ou « u » s'écrivent généralement **-ie** ou **-ue**.

Ex. : la pluie – la sortie – la partie – l'envie – la vie _ ...

la grue – la rue – la verrue – la tenue – la tortue – l'avenue - ...

Il y a cependant 9 exceptions :

la nuit – la brebis – la souris – la perdrix – la fourmi

la bru – la glu – la vertu – la tribu

3. Écrire un mot dérivé pour justifier la lettre finale des noms suivants. Ex. : le permis → la permission

a) le permis – le débit – l'écrit – le lit – le fusil – le sourcil – le babil – le vernis – le commis – le récit – le profit – le biscuit – l'outil – le baril – le grill

b) l'abus – le refus – le but – le chahut – le début – le fût – l'institut – le salut – le rebut

R19**Décrire une scène animée****À la foire (suite)**

Et puis c'étaient les stands étincelants de miroirs, de verreries colorées, de fleurs artificielles, de couteaux, d'articles de bazar brillants mais de qualité douteuse. Les jeunes garçons se les montraient du doigt. Les plus hardis se permettaient d'y toucher et osaient même parfois en demander le prix...

- « Combien cette montre ?
 - Cinq euros !
 - C'est trop cher... À trois euros chacune, je vous en prends deux !
 - Vendues l'ami ! Et, pour un euro, je te donne une casquette en plus... »

- Après avoir relu les deux textes (V19 et R19), en nous aidant de la leçon ci-dessous, relevons les éléments qui rendent la description vivante et complète.

Pour décrire une scène animée :

- Nous situons l'endroit où elle se passe.
- Nous le décrivons rapidement.
- Nous nommons les personnages.
- Nous rapportons leurs paroles.
- Nous insistons sur ce qu'ils font.
- Nous employons des verbes expressifs.

Choisissons le sujet qui nous convient.

- 1. Quelle agitation !** Nous accompagnons un de nos parents au marché. *Que voyons-nous ? Qu'entendons-nous ? Que sentons-nous ?*
- 2. Quelle partie !** Un jeu passionnant. *Racontons un jeu qui nous a beaucoup amusés.*
- 3. Un beau match.** Nous avons assisté à un match passionnant (football, rugby, basket, handball, ...) *Racontons d'une manière vivante et amusante.*
- 4. Tricheur !** La partie est très disputée. Un adversaire vient de tricher. Un joueur proteste. Discussion puis dispute. Puis, finalement, tout s'arrange. *Racontons.*

Emploi du pronom personnel

La **fleuriste** fait des **bouquets**. La **fleuriste** propose ses **bouquets** aux badauds.

La **fleuriste** fait des **bouquets** et **elle les** propose aux badauds.

- Comment évitons-nous les répétitions dans cet exemple ?

Il empile les poireaux, **il** entasse les choux, **il** étale les salades.

Les poireaux s'empilent, les choux s'entassent, les salades s'étalent.

- Et ci-dessus ? De quel mot évitons-nous la répétition ? Comment nous y prenons-nous ?

Les **pronoms il, elle, ils, elles, en, y, le, la, les** évitent la répétition des noms.

Pour éviter la répétition du pronom **il** ou **elle (ils, elles)**, nous utilisons des verbes expressifs pour mettre en scène les objets eux-mêmes.

5. Supprimer les noms en italique et les remplacer par le pronom qui convient.

Le marché. Le marché se tient sur la place ; *le marché* compte de nombreux commerçants. Il y a *des commerçants* partout. On trouve de tout *au marché*. On vient *au marché* des quatre coins de la ville. Les *marchandes* sont actives. *Les marchandes* nous servent rapidement. Voulez-vous des fruits ? Vous trouverez *des fruits* sous la halle. Vous paierez *les fruits* moins chers et *les fruits* seront plus beaux qu'au supermarché.

6. Transformer les phrases de manière à supprimer il ou elle (et les mots en italique). Ex. : Son boniment attire les clients et les retient.

Le camelot. *Il* fait son boniment *qui* attire les badauds et les retient, *il* s'est entortillé la tête dans un turban rouge et or. *Il* a des paroles *qui* promettent des miracles. *Il* vante sa camelote *qui* a des vertus miraculeuses. *Elle* fait briller les métaux au premier contact. *Elle* est *rendue* active *par* un frottement énergique.



- Décrivons cette scène au supermarché en une seule phrase.
- Combien de verbes avons-nous utilisé ? Quels sont leurs sujets ?
- Comment avons-nous séparé les différentes propositions ?
- Quel signe de ponctuation avons-nous utilisé ?
- Par quels mots de liaison l'avons-nous parfois remplacé ?

Au supermarché

Pendant que deux clientes choisissent du pain à la boulangerie, Abdel et Ilyes, munis d'un panier, dépassent le rayon des jus de fruits ; ils se dirigent vers celui des fruits et légumes frais car leur mère les a chargés de rapporter des oranges et des mangues.

La **phrase** peut contenir **un** ou **plusieurs verbes** et leur sujet. Nous pouvons la diviser en autant de parties qu'il y a de verbes ayant un sujet. **Chaque partie est une proposition.**

Les **propositions** sont reliées par les **mots de liaison**. Les mots de liaison relient aussi souvent des mots à l'intérieur de la proposition.

Les mots de liaison			
Prépositions	Conjonctions		Pronoms relatifs
	de coordination	de subordination	
à – de – dans – par – pour – sur – avant – après – pendant – depuis – avec – vers – chez – en – ...	mais – ou – et – donc – or – ni – car	si – quand – comme – que (et ses dérivés) – lorsque – dès que – afin que – depuis que – ...	qui – que – quoi – dont – où – lequel, auquel, duquel (et leurs variations en genre et en nombre)

1. Encadrer en orange les mots de liaison

La pâtisserie. C'est le plus alléchant **de** tous les rayons du supermarché. On voit **à** la vitrine des pâtés croustillants qui sont fourrés de chocolat et de grosses brioches dont la croûte brille. Des tartes et des gâteaux sont alignés sur une étagère réfrigérée où trône un Saint Honoré majestueux, qui semble une montagne couverte de neige. Tout le rayon est orné de gâteaux qui se mirent dans les glaces contre lesquelles ils sont disposés avec art.

2. Souligner en rouge les verbes qui ont un sujet et séparer les propositions par un trait oblique rouge.

J'**aime** visiter les magasins / où l'on **voit** de tout. – Tu prends l'ascenseur qui monte rapidement. – Il achètera ces chaussures car elles lui vont bien. – Elles essaient des robes qui sont très jolies. – Nous cherchons les outils dont nous avons besoin.

3. Compléter par les prépositions qui conviennent.

Le ballon. Je vois, ... l'étalage ... la boutique ... jouets, un ballon ... plastique qui me plaît. J'entre ... le magasin. Une vendeuse s'approche ... me servir. Elle me demande ce que je veux. Je lui montre le ballon ... plastique. Elle m'en présente un bleu ... son filet. P... que je vais ... la caisse ... payer, d'autres clients entrent. Quand j'arrive ... à maison, ma sœur saute ... joie et s'empare ... mon ballon.

De la grammaire à l'analyse

- Rôle des mots de liaison -

Nous irons au magasin qui est à l'entrée de la galerie marchande. Nous t'achèterons un vélo si nous en trouvons un à ta taille. Les vendeurs spécialisés seront de bon conseil et ils nous accompagneront dans notre choix.

- Dans chacune des phrases, isolons les deux propositions et donnons la nature du mot de liaison qui les lie entre elles.
- Cherchons à définir le rôle de chacun de ces mots en nous aidant du sens général. Lequel permet à la proposition qu'il introduit de qualifier un nom placé juste avant (un antécédent) ? Lequel définit une condition ? Lequel enfin relie entre eux deux groupes verbaux (ou prédicats) qui ont le même sujet ?

Compléter les phrases suivantes par une proposition introduite par le mot de liaison proposé.

J'espérais visiter ce magasin mais – Nous remplacerons les pneus quand – Tu choisiras le vélo dont – Nous achèterons des raquettes si – Il n'a rien vendu pourtant – Ces chaussures sont trop grandes pour que – Nous garerons la voiture au parking souterrain car



J'ai **acheté** des balles de jonglage et j'ai **choisi** des anneaux.
Voici les balles que j'ai **achetées** et les anneaux que j'ai **choisis**.

- Dans la première phrase, quand nous écrivons le participe passé des verbes, savons-nous déjà ce qui a été acheté ou choisi ?
- Analysons les noms **balles** et **anneaux** dans la première phrase.
- Dans la deuxième phrase, où sont placés les mots **balles** et **anneaux** ?
- Pourquoi pouvons-nous alors accorder le participe passé des verbes au passé composé ?
- Remplaçons **balles** et **anneaux** par : foulard - quille - ballon - assiettes et faisons accorder les verbes au participe passé.

Le **participe passé** employé avec le verbe avoir **s'accorde avec le nom ou le pronom qui est l'objet de l'action** (complément d'objet direct) **si celui-ci est déjà connu** quand nous écrivons ce participe passé (donc placé avant le verbe).

Ex. : les balles que j'ai **lancées** – les anneaux que nous avons **ramassés** – le foulard qu'elle a **enroulé** – la quille que tu as **rattrapée**

1. Chercher l'objet de l'action (complément d'objet direct) et accorder le participe passé s'il y a lieu.

J'ai appelé... une vendeuse. Elle a déballé... des casquettes. Je les ai essayé... . – La vendeuse a sorti... deux paires de lunettes de soleil. Tu les as admiré... . Tu les as pris... toutes les deux. – Vous avez cherché... les tee-shirts. Les avez-vous trouvé... ? Ce que j'ai acheté... me plaisent beaucoup. – Les sommes que la caissière a reçu..., elle les a calculé... grâce à sa caisse enregistreuse.

2. Écrire les participes passés des verbes. Ex. : J'ai poussé la lourde porte.

Un costume pour le mariage de ma cousine. J'ai (*pousser*) la lourde porte. Une vendeuse nous a (*accueillir*). Maman a (*dire*) qu'elle voulait un costume pour un garçon d'honneur. La vendeuse nous les a (*montrer*). Maman a (*regarder*) les vestes et je les ai (*essayer*). Je les ai (*trouver*) superbes. La veste bleue a (*plaire*) à Maman alors c'est celle que j'ai (*choisir*).

3. Écrire les phrases au passé composé et faire accorder les participes passés s'il y a lieu. Ex. : La vendeuse a vanté la marchandise qu'elle a présentée.

La vendeuse *vante* la marchandise qu'elle *présente*. – Elle *emballe* les mouchoirs que tu *achètes*. – Jonas *regarde* les jouets qu'il *désire*. – Nous *demandons* les articles que nous *voulons*. – Tu *choisis* la jupe que tu *préfères*. – La cliente *paie* la robe qu'elle *achète*. – Ce magasin *expose* les articles que nous *cherchons*. – Tu *admires* les mannequins que le vendeur *installe*.

De la conjugaison à l'analyse

- Chercher le nom concerné par l'action effectuée -

Léa est **restée** longtemps devant les jouets **exposés**. Elle a longuement **pesé** le pour et le contre pour ne pas être **déçue** ensuite. Elle est contente des albums qu'elle a **choisis** et des cartes qui sont **offertes** en prime.

- Justifions les accords des participes passés écrits en gras en trouvant et analysant (genre, nombre) les noms auxquels ils se rapportent.
- Illustrons par des exemples les phrases de la leçon ci-dessous.

Le participe passé employé comme adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de l'action.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec l'objet de l'action, si celui-ci est déjà connu.

Employer l'auxiliaire qui convient et accorder correctement les participes passés.

Elle ... monté... l'escalier. Elle ... monté... au 3^e étage. L'hôtesse de caisse nous ... encaissé... ; si vos achats ... encaissé..., vous pouvez partir. J'ai sali... mes chaussures neuves ; tes chaussures neuves ... sali... par la boue.



Le supermarché situé dans l'aéroport international est ouvert sans interruption, de jour comme de nuit.

- Repérons les mots contenant le préfixe *inter-* et définissons-les, seuls ou à l'aide du dictionnaire.

- Trouvons d'autres mots, noms, adjectifs ou verbes, commençant aussi par ce préfixe.

- Cherchons à les classer en deux listes, selon leur signification (voir leçon).

- Cherchons l'origine de ce préfixe. Trouvons un autre mot du texte contenant un préfixe d'origine latine. Définissons-le et trouvons d'autres mots commençant aussi par ce préfixe.

Le préfixe *inter-* est d'origine latine (*inter* = entre). Il peut introduire deux idées :

- une idée de relation : **de l'un à l'autre, entre.** *Ex. : un voyage **interplanétaire**, voyage d'une planète à l'autre ; un match **international**, un matche entre deux ou plusieurs nations.*
- une idée de position : **situé entre, au milieu.** *Ex. : un **intervalle**, espace situé entre deux choses. Une **interruption**, rupture entre deux actions semblables.*

1. Classer les expressions suivantes en deux groupes selon qu'elles expriment une idée de relation ou une idée de position.

une douleur *intercostale* – des vêtements *interchangeables* – une ligne de chemin de fer *intercontinentale* – les pieds du canard ont une membrane *interdigitale* – un match *inter-clubs* – un match *inter-villes* – une rencontre *intersyndicale* – *intervenir* – une *interdépendance* – une conférence *interdépartementale*

2. Trouver le nom ou l'adjectif correspondant à chacune des définitions suivantes.

espace entre deux lignes → *interligne* – une communication entre deux personnes : une communication ... – une rencontre entre deux nations : une rencontre ... – un pays situé entre les tropiques : un pays ... – le temps qui s'écoule entre les règnes de deux rois successifs : l'... – un championnat entre les écoles : un championnat ... – une réunion entre plusieurs régions : une réunion ... – une école regroupant les enfants de plusieurs communes : une école ...

Du vocabulaire à l'expression

- Utiliser des synonymes -

Le nom **magasin** a de nombreux synonymes. Pour éviter les répétitions, il faut en connaître le sens et l'usage. Le dictionnaire est utile pour s'exprimer avec précision.

Ex. : magasin, échoppe, boutique, bazar, agence, bureau, entrepôt, supermarché, supérette, hypermarché, ...

Préciser le sens des noms de lieux de vente en ajoutant comme il convient les adjectifs ou les groupes nominaux prépositionnels en italique.

un magasin	<i>de boissons</i>	la boutique	<i>du quincailler</i>	la halle	<i>du pharmacien</i>
une échoppe	<i>immobilière</i>	le bazar	<i>de tabac</i>	l'officine	<i>de centre-ville</i>
un débit	<i>de vêtements</i>	le bureau	<i>de matériaux</i>	l'hypermarché	<i>de la zone commerciale</i>
une agence	<i>de cordonnier</i>	l'entrepôt	<i>de l'épicier</i>	la supérette	<i>au poisson</i>

020**La, là et l'a – Ou et où**

Où est cette robe dont Amina nous parle sans cesse ?

La robe qu'elle voudrait, elle **l'a** vue **là**, dans cette vitrine.

Elle la prendra bleue **ou** grise, comme sa mère voudra.

- En s'appuyant sur le sens de la phrase, et sur leur analyse grammaticale, expliquer l'usage de chacun des homophones en gras.

- Lequel peut se remplacer par **le** au masculin ou **les** au pluriel ?

- Lequel peut se remplacer par **ici** ?

- Lequel peut varier en temps et en personnes ? Fournissons des exemples.

- Lequel indique un choix ? Lequel questionne sur le lieu ou indique un lieu ?

En s'appuyant sur le sens de la phrase que nous écrivons, nous pouvons facilement distinguer :

• **la**, article défini (comme **le** ou **les**) – **là**, adverbe de lieu (comme **ici**) et **l'a**, verbe avoir précédé d'un pronom, qui varie en personnes et en temps (**l'ai**, **l'avait**, **l'auras**, **l'avons**, ...)

• **ou**, conjonction de coordination (comme **et**, **ni**, **car**, **or**, **mais**, **donc**) qui indique un choix – **où**, adverbe de lieu, employé souvent comme pronom, qui indique ou questionne au sujet du lieu.

1. Compléter par la ou là.

Au magasin. Il y a ..., dans ... vitrine, ... robe et ... jupe que Léna désire. Elle reste ..., immobile. Elle contemple toutes ces choses, étalées ..., sous ses yeux. Grand-mère a envoyé 50 euros. Peut-elle se payer ... robe ou seulement ... jupe ? Elle entre dans ... boutique : « Combien ... robe qui est ..., sur le mannequin ? – Vingt euros, mademoiselle. ... voulez-vous ? Entrez ..., dans ... cabine d'essayage. » Léna sourit, heureuse, ... robe lui va à ravir !

2. Compléter par la, là ou l'a.

Les chaussures neuves. Nino a vu ..., à côté de la caisse, une paire de chaussures superbes. Il est entré dans ... boutique. ... vendeuse est allée chercher ... même paire dans ... réserve. Elle ... retirée de ... boîte. Elle a saisi ... chaussure droite, elle ... essayée et elle ... délacée. Elle ... passée au pied de Nino. ... chaussure le gênait un peu, ..., au cou-de-pied. Mais ... vendeuse ... lacée moins serré et ... gêne a disparu !

3. Compléter par ou ou bien où.

Les étonnements de Jeanne. Jeanne ne comprend pas qu'on soit étalagiste ... mannequin. Un étalage, ça se fait tout seul. Elle saurait bien ... placer les chapeaux et ... disposer les gants ... les sacs à main. Et mannequin, Jeanne ? ... que ce soit, assise ... debout, elle se fatiguerait vite de cette immobilité de statue. Peut-on appeler cela un métier ... seulement un emploi, de rester figée là ... on vous place, sans avoir le droit de bouger ... même de parler ? Jeanne préférerait être vendeuse ... caissière. (d'après P. et V. Margueritte)

Les noms finissant par -son ou -zon

- Trouvons des noms masculins ou féminins se terminant par le son « zon ». Épelons-les.

- Trouvons les deux noms qui se terminent par -zon en nous aidant des définitions ci-dessous.

• herbe fine et courte dont on se sert pour garnir une pelouse.

• ligne imaginaire circulaire ou le ciel et la terre (ou la mer) semblent se confondre.

Les noms se terminant par le son « zon » finissent tous par -son sauf deux : **horizon** et **gazon**.

Ex. : la maison, la prison, la saison, le bison, le vison, la cloison, ...

4. Écrire après chaque verbe donné un nom finissant par -son. Ex. : raisonner → la raison

raisonner – guérir – terminer – conjuguer – lier – démanger – emprisonner – combiner – tisonner – trahir – comparer – livrer – saler – cloisonner – empoisonner – faucher

5. Écrire la terminaison qui convient : -sson ; -son ; -zon. Ex. :

Les beaux jours. Au printemps, le ciel est clair jusqu'à l'horizon... Les fleurs poussent à foison... Le gazon... reverdit. Chez nous, la floraison... du buisson... d'aubépin... embaume la maison... On laisse mourir le dernier tison... dans le feu qui s'éteint. Le héri... sort de sa pri... de terre et de feuilles. Le vi... plonge à nouveau dans l'étang où il attrape des poissons... Bientôt, ce sera l'été, la saison... de la fenaison... et de la moisson...

R20**Écrire une conversation****Au magasin de chaussures**

- « Elles te plaisent ?
 — Non, elles sont trop petites !
 — Voulez-vous essayer la pointure au-dessus ? demande la vendeuse.
 — Non ! elles sont de couleur trop foncée...
 — Écoute ! Tu deviens agaçant, dit maman.
 — J'en ai de couleur plus claire, qui certainement lui plairont, propose la vendeuse.
 — Vous êtes bien aimable, s'excuse maman.
 — Tenez, voulez-vous essayer celles-ci ? ... »

- Les couleurs choisies pour la ponctuation du dialogue correspondent à celles des feux tricolores qui règlent la circulation. Expliquons ces signes en nous référant au code de la route :

- « : Allez-y, vous pouvez parler !
 — : Attention, nous changeons d'interlocuteur
 » : Le dialogue est terminé, tout le monde se tait !

- Relevons les verbes qui introduisent la parole. Trouvons-en d'autres.

Pour rapporter une conversation, nous pouvons :

- **Présenter les différents personnages.**
- **Expliquer le sujet de la conversation.**
- **Rapporter** le sujet de la conversation en veillant à ce que chaque réplique ne puisse être attribuée qu'au personnage qui la prononce.
 Pour cela, nous employons les **verbes qui introduisent la parole** et nous utilisons convenablement les **guillemets** et les **tirets** (voir R14).

Choisissons le sujet qui nous convient.

- 1. Un achat.** En nous servant du modèle ci-dessus, racontons un achat dans une grande surface de vente (jouet, article de sport, meuble, ...)
- 2. La belle vitrine.** Une vitrine étincelante expose des jouets. Nous sommes plusieurs camarades et nous la regardons. Chacun fait ses réflexions, exprime ses désirs. *Faisons-les parler.*
- 3. Retour de vacances.** Après des vacances passionnantes, nous retrouvons nos camarades. Chacun raconte ce qu'il a fait, voyage, visites, sports... *Faisons-les parler.*
- 4. L'accident.** Deux automobilistes se sont heurtés... Ils s'invectivent... Les témoins de l'accident interviennent... Un policier arrive...

L'emploi de la préposition

- Relevons les prépositions dans les expressions suivantes :

rouler **à** vélo – monter en voiture – aller chez le boulanger – le livre de Paloma – je suis furieux contre vous – je lis dans le journal – il reviendra pour le dîner – j'ai rêvé de toi – la clé sur la porte

Nous employons correctement les prépositions : **à – de – par – pour – sans – avec – chez – dans – chez – sur – en – contre – ...**

5. Joindre correctement le complément au verbe à l'aide d'une préposition.

Marchandage. Le marchand se refuse à consentir un rabais. La cliente se refuse ... l'écouter. Il pense pouvoir l'éblouir ... un flot ... paroles. Elle attend ... répondre. Il cherche ... lui faire plaisir. Il pose ... le comptoir plusieurs modèles. Il craint ... manquer la vente. Il présente des articles ... solde. « On ne peut trouver moins cher, dit-il, que ce soit ... un autre marchand ou ... un hypermarché. »

6. Compléter les phrases à l'aide de compléments précédés de la préposition proposée.

Dans une grande surface. Le magasin ouvre **à** ... et ferme **à** Des articles en promotion sont présentés **dans** Les marchandises sont rangées **sur** Elles sont toutes identifiées **par** Les chaussures sont emballées **dans**



La musique retentit. Le manège multicolore tourne.
Les lumières des guirlandes clignotent. Léo et son ami
se précipitent vers un des véhicules. Je regarde.

- Combien de propositions ? Combien de verbes ? Combien de groupes sujets ? Lesquels ?
- Quel groupe n'est constitué que d'un mot ? Quelle est la nature de ce mot ?
- De combien de mots sont constitués les autres groupes sujets ? Quelle est la nature de chacun des mots de ces groupes ?
- Dans ces groupes, y a-t-il un mot qui commande l'accord des autres mots et l'accord du verbe ? Lequel ? Quelle est sa nature ?
- Y a-t-il un groupe ou ce sont deux noms qui sont sujets du même

verbe ?

Le sujet du verbe peut être un **nom**, un **groupe de mots**, un **pronom**, ... Le **groupe du sujet** renferme le plus souvent un **nom** qui est le sujet réel du verbe. **Plusieurs noms** peuvent être **sujets du même verbe**.

Ex. : Les stands clinquants des forains s'installent sur la place.

Le verbe s'accorde en **nombre** (sing. ou plur.) et en **personne** (1^{re}, 2^e ou 3^e) avec son sujet.

Ex. : Je regarde, tu regardes, nous regardons, vous regardez.

1. Souligner les verbes en rouge, tracer un zigzag bleu sous les groupes sujets, surligner en bleu le nom chef de groupe, en violet le pronom.

À la fête. La fête foraine bat son plein. Les chevaux de bois tournent. Leur musique arrive par bouffées. Les lumières sont multipliées par le reflet des glaces. Les détonations du tir se mêlent au bruit strident de la sirène du train-fantôme. Nous avançons lentement. La foule bouche tous les passages. Des files de lampes de couleur enguirlandent les arbres.

2. Même exercice.

La roue des loteries tourne en cliquetant. Les détonations sèches des tirs claquent. La musique nasillarde d'un orgue de Barbarie attire les badauds. Le marchand de sucreries est assiégé par une foule de gamins. Les énormes camions des marchands forains sont garés sur le stade.

3. Souligner en rouge le verbe et en violet le pronom sujet puis indiquer sa nature entre parenthèses (pers. - dém. - poss. - indéf. - rel. - interrog.).

Nous achetons des pétards (*pronom pers.*). Ils claquent fort (...). Les miens sont rouges ou bleus (...). Qui veut me prêter un briquet pour les allumer (...)? J'allume la mèche (...). Celui-ci n'a pas éclaté (...). Il était mouillé (...). Les autres sont bien secs (...). Aucun ne rate (...). Vive les détonations qui font sursauter les passants (...)!

4. Faire accorder chaque verbe (au présent) avec son ou ses sujets.

Forains d'autrefois. Un âne et un cheval (*tirer*) ... la roulotte. Dans les côtes, un garçon et une fille (*pousser*) ... par derrière, tandis que le saltimbanque (*encourager*) ... les bêtes de la voix. Quand la faim et la soif se (*faire*) ... sentir, la famille (*s'arrêter*)... . Le garçon et la fille (*dételer*) ... les bêtes, le père (*aller*) ... puiser de l'eau et la mère (*préparer*) ... le repas.

De la grammaire à l'analyse

- Quels mots peuvent être sujets ? -

Les avions du manège planent au-dessus de la foule.

- avions : nom commun, masc. plur., sujet du verbe planer.

Trouver et analyser les sujets des verbes soulignés.

Les enfants courent vers la place. Ils vont à la fête qui commence. Chacun veut monter sur les manèges. Lequel aura leur préférence ? Celui-ci est nouveau et il attire tous les regards.

enfants : nom commun, masc. plur., sujet du verbe courir.

Ils : ...



Je **regarde** la télévision. Si tu voulais, tu la **regarderais** aussi. Oh ! **Regarde** le film ! Il faut que tu **regardes** cette émission.

- Analysons les verbes en gras : infinitif, groupe, mode, temps, personne.
- Quelle phrase énonce une action certaine ?
- Quelle phrase contient une condition ?
- Quelles phrases donnent un ordre ou un conseil ? Laquelle contient une notion de doute ? Laquelle semble certaine ?
- Trouvons une phrase contenant le verbe regarder à l'infinitif, une

autre où il sera au participe passé et une dernière où il sera au participe présent.

Je regarde la télévision.	Je regarderais si je voulais.	Regarde ce film !	Je doute que tu regardes .	Nous allons regarder .	La télévision est très regardée .
<i>L'action est certaine.</i>	<i>Il y a une condition.</i>	<i>C'est un ordre ou un conseil.</i>	<i>Il y a un doute.</i>	<i>C'est le nom du verbe.</i>	<i>Le verbe est presque un adjectif.</i>
indicatif	conditionnel	impératif	subjonctif	infinitif	participe
<i>action certaine</i>	<i>action certaine</i>			<i>nom</i>	<i>adjectif</i>
modes personnels (le verbe se conjugue)				modes impersonnels (le verbe ne se conjugue pas)	

Le mode est la manière de présenter l'action. Il y a **6 modes** :

indicatif – conditionnel – impératif – subjonctif – infinitif – participe

Les modes **infinitif** et **participe** n'ont pas de personnes : ils sont **impersonnels**.

1. Indiquer à quel mode est employé le verbe jouer. Ex. : Nous **jouons** aux cartes. → **indicatif**.

Nous *jouons* aux cartes. – S'il voulait, il *jouerait*. – Jouez plus vite. – Il faut que tu *joues* bien. – Une carte *jouée* n'est pas reprise. – Ne triche pas en *jouant*. – Joue à ton tour. – Je ne veux plus *jouer*. – Jouer aux cartes est amusant.

2. Indiquer le mode et le temps des verbes en italique. Ex. : La télévision instruit en **amusant**. → **participe présent**.

La télévision instruit en *amusant*. – Tu *rirais* si tu allais au cirque. – Il faut que vous *veniez* à la fête. – *Reposons-nous*. – Les clowns courent en *trébuchant*. – *Illuminé*, le manège attire les tout-petits. – Viens *regarder* le film chez moi. – Ils *racontent* des histoires drôles. – Tu *monteras* dans la chenille.

3. Écrire les verbes au mode et au temps indiqués entre parenthèses.

Au cirque. Une acrobate (*saluer, présent de l'indicatif*) ... la foule. Elle se (*suspendre, présent de l'indicatif*) ... par les mains et se (*balancer, présent de l'indicatif*) ... de plus en plus fort. (*Regarder, présent de l'impératif, 1^{re} pers. du plur.*) ...-la bien. Tout à coup, elle (*faire, présent de l'indicatif*) ... un saut périlleux et (*attraper, présent de l'indicatif*) ... un second trapèze qui se (*balancer, imparfait de l'indicatif*) ... derrière elle. La foule (*applaudir, présent de l'indicatif*) Si elle (*manquer, imparfait de l'indicatif*) ... le trapèze, elle (*tomber, présent du conditionnel*) ... dans le filet qui se (*trouver, présent de l'indicatif*) ... et son numéro (*être, présent du conditionnel*) ... raté. Il faut qu'elle (*avoir, présent du subjonctif*) ... beaucoup de sang-froid pour (*réaliser, infinitif présent*) ... en (*sourire, participe présent*) ... un numéro aussi difficile !

De la conjugaison à l'analyse

Connaître les temps et les modes permet de mieux comprendre le texte. Nous reconnaissons ainsi les actions certaines ou incertaines, les conseils, les ordres, les conditions, les doutes et nous repérer les verbes employés comme noms ou comme adjectifs.

4. Après chaque verbe, écrire entre parenthèses son mode et son temps.

Guignol. Quand la toile se *leva* (*indicatif, passé simple*), nous *vîmes* (...) *paraître* (...) Guignol lui-même. Guignol nous *regarda* (...) avec ses grands yeux et je *fus* (...) gagné par son air de candeur effrontée. Sa face large et placide *gardait* (...) la trace des vieux coups de bâton qui lui *avaient aplati* (...) le nez. S'il le *voulait* (...), nous *ririons* (...) déjà. Pour cela, il *suffirait* (...) qu'il *survînt* (...) en *agitant* (...) la petite queue qui *frétille* (...) sur sa nuque.



Bientôt, la grande roue s'arrête de tourner. Paul n'a qu'une envie : y retourner... Qui va lui payer un nouveau tour de cette attraction ?

- Trouvons les trois mots de la même famille dans ce texte. Quelle est la nature de chacun ?
- Lequel est le radical ? Comment sont composés les deux autres ?
- En lisant les définitions de la leçon, donnons le verbe dérivé et le verbe composé.
- Trouvons d'autres noms qui permettent d'obtenir : des verbes dérivés ; des verbes composés.

Un verbe dérivé est formé à partir d'un nom. Il comprend le **radical** et un **suffixe**.

Ex. : un panache → **panacher** (**panach-er**)

Un verbe composé est formé d'un verbe dérivé auquel on a ajouté un **préfixe**.

Ex. : un panache → panacher → **empanacher** (**em-panach-er**)

1. Donner un verbe dérivé de chacun des noms suivants. Ex. : une fleur → **fleurir**

une fleur – un bond – un gazouillis – un bourdon – une fourmi – un bois – un émail – l'abondance – un bourgeon

2. Donner un verbe composé à l'édie de chacun des noms suivants, puis séparer par un trait d'union les parties qui le composent. Ex. : une forme → **déformer** (**dé-form-er**) ou **transformer** (**trans-form-er**)

la rouille – la terre – un vol – un saut – la peinture – un coiffeur – une piste – un vêtement – un paquet – l'obéissance

3. Choisi un verbe dérivé et un verbe composé formés à partir du même nom et les employer librement dans deux phrases.

Du vocabulaire à l'expression



Une fête au pays flamand

Après le repas de midi commencèrent les jeux sur la grand-place. Dans un parc, enclos de grillage, sept ou huit garçons, les yeux bandés, poursuivaient à tâtons un malheureux cochon et cherchaient à le saisir par la queue abondamment graissée de savon noir. Sur un mât horizontal, huilé aussi de savon, d'infortunés équilibristes s'aventuraient pour atteindre une rangée de pots alléchants, et culbutaient, à droite dans un bac de farine, à gauche dans un bac de suie.

Une chasse aux grenouilles occupait le centre de la place. Chaque joueur poussait une brouette chargée de six grenouilles et avait la mission de les transporter à l'autre extrémité de la place. Les bêtes sautaient hors du véhicule. Les concurrents lâchaient les brancards pour courir après l'une et l'autre, saisissaient celle d'un rival et se disputaient, tandis que le reste de leur chargement de grenouille se dispersait dans tous les sens à grands bonds.

De tous les coins, montaient des tonnerres de rire, des chansons, des sifflements parmi le fracas des manèges et des tirs. Un fort relent de friture, de saucisses chaudes, de gaufres, de beignets, de mangeaille odorante, flottait et affamait d'avantage. (*Van des Meersch*)

Répondre aux questions suivantes en rédigeant des phrases.

1. On dit que la queue du cochon est **graisée** de savon noir. Le mot est-il juste ? Pourquoi ?
2. Quel est le sens de **mangeaille** ? Donner d'autres mots avec le suffixe **-aille** et ayant un sens péjoratif.
3. Dans l'expression « un fort **relent** de friture », remplacer **relent** par un synonyme.
4. Quelle est la racine du mot **alléchant** ? Expliquer ce mot.



Les dessins animés, que transmet la télévision, réjouissent petits et grands.

- Repérons les verbes de cette phrase.
- Trouvons le sujet de chacun d'entre eux.
- Comment avons-nous procédé ? Qu'est-ce qui peut nous aider ?
- Re commençons pour les phrases suivantes :

Le film que regardent les enfants les amuse beaucoup.

La console de jeux et la télévision, si on les utilise de manière conviviale, animent les soirées en famille.

- Donner le nombre des noms sujets du verbe animer. Pourquoi celui-ci est-il à la 3^e personne du pluriel ?

Le **sujet** est parfois situé **loin du verbe** ou **après le verbe (sujet inversé)**. Le sens général de la phrase nous aide à le repérer sans difficulté. Nous pouvons aussi nous servir de la construction « **C'est** (ou **ce sont**) ... **qui** » pour le repérer.

Ex. : Ce sont **les dessins animés** qui **réjouissent** petits et grands. C'est **la télévision** qui les **transmet**.

Le verbe s'accorde toujours avec son sujet quelle que soit la place de celui-ci. **Plusieurs sujets au singulier valent un sujet au pluriel.**

1. Écrire correctement les terminaisons des verbes au présent après avoir repéré leurs sujets.

Cinéma. Le bruit de la salle s'apais... pendant que s'éteign... les lampes. Soudain s'anime... sur l'écran le monde enchanté des images. Les personnages du drame, l'un après l'autre, apparaissent... Les scènes de courage, plus belles que la réalité, se succèdent... Alors éclatent... dans la salle les exclamations de joie ou montent... un murmure d'admiration et d'angoisse.

2. Même exercice.

La parade du cirque. Des fanfares aux musiciens chamarrés d'or éclatent... Un bruit formidable venu des coulisses retentit... Un long cortège, formé de chars, d'animaux et de personnages fantastiques, démarre... Sur une diligence du Far West, trônent..., encadrés par des cowboys, les trapézistes. Et la grande parade, après un bruyant tour de ville, pénètre... sous le chapiteau et disparaît... lentement.

3. Même exercice.

La fête. Mon père et ma mère me conduisent... à la fête. La musique et le claquement des pétards nous guident... vers la place où le stand de la voyante extralucide et le manège étincelant voisinent... Un garçon et une fille rient... aux éclats, juchés l'un sur un âne, l'autre dans un avion qui monte... et qui descend... au son d'une musique criarde.

Mots commençant par acc-, aff-, all-

- Trouvons des mots commençant par acc-, aff- et all- à l'aide d'un dictionnaire.
- Repérons les exceptions (mot n'ayant pas de consonnes doubles) et dressons-en la liste.

Les mots commençant par le son « ac », « af » ou « al » s'écrivent le plus souvent **acc-, aff-, all**.

Les exceptions sont :

ac- : acacia – académie – acajou – acariâtre – acompte – acoustique – acrobate

af- : afin – Afrique – Africain – africain

al- : alambic – alarme – alerte – aliment – alité – alouette – alourdir – aligner – aluminium

4. Écrire les verbes commençant par acc-, aff-, all- ou al- dérivés des mots suivants. Ex. : climat → acclimater

climat – course – crochet – folle – lait – long – ligne – coude – coutume – faim – front – lumière – lourd – lit

5. Compléter s'il y a lieu en ajoutant c, f ou l à la place des points. Ex. : Ils accourent.

En promenade. Mes amis ac...ourent et je les ac...ueille avec al...égresse. Nous partons vers le bois en al...ongeant le pas. Là, Rayann af...irme qu'il peut monter dans le gros ac...acia qui borde l'al...ée. Mais il fait un ac...roc à son pantalon et il s'af...lige et s'af...ole en pensant à ce que va lui dire sa mère. Maëlle al...igne les brindilles pour al...umer un feu de camp. Al...ongés ou ac...oudés sur la mousse, nous regardons brûler le feu et, comme nous sommes af...amés, nous sortons notre pique-nique.

R21**Écrire des réflexions, des jugements**

J'aime les jolies images et toutes les belles choses. Elles expriment les qualités de goût et d'adresse de l'artiste et embellissent notre vie.

- Quel jugement porte l'auteur de cette phrase sur l'œuvre qu'il a faite à lui ?
- Que pourrions-nous dire d'autre ? en plus ?
- Ces réflexions, ces jugements sont-ils les mêmes pour nous tous ? Pourquoi ? Est-ce important ?
- Qu'est-ce qui est important alors ? Que devons-nous faire pour exprimer notre jugement ?
- Lisons et commentons, en l'illustrant de plusieurs exemples, la leçon ci-dessous.

Nous pouvons juger une chose ou un ensemble de choses, une action ou une personne et exprimer les réflexions qu'elles nous suggèrent. **Nous pensons, nous réfléchissons** et **nous exprimons** notre opinion sur tout ce que nous voyons, ce que nous connaissons, ce qui fait partie du milieu dans lequel nous vivons.

- **Une chose** : nous pouvons apprécier la beauté d'une chose, d'un paysage, les différentes qualités ou défauts d'un objet.
- **Une personne** : Nous éprouvons à l'égard des personnes que nous connaissons ou des personnages des livres que nous lisons des sentiments de sympathie ou d'antipathie qui sont le résultat de nos réflexions ou de nos jugements à leur égard.
- **Une action (ou un fait)** : Nous estimons la valeur d'un acte de courage, de générosité ou de lâcheté, d'égoïsme. Nous approuvons ou nous réprouvons ces actes.
- **Une idée ou un sentiment** : Nous pouvons apprécier et décrire idées et sentiments.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. C'est facile ! Nous voyons un artiste ou un artisan exécuter un travail que nous jugeons facile. La personne nous tend alors son matériel et dit alors : « Essayez... » Nous essayons et nous rencontrons maintes difficultés. *Lesquelles ? Que disons-nous alors ?*

2. Quel animal choisirions-nous ? Chien ? Chat ? Oiseau ? Poisson ?... *Pourquoi le préférierions-nous ?*

3. Où aimerions-nous passer des vacances ? À la mer ? À la montagne ? À la campagne ? Dans une grande ville étrangère ? *Justifions notre choix.*

4. Mon sport préféré. Pourquoi le préférons-nous ? Que reprochons-nous aux autres sports ?

5. Un animal malheureux. Nous avons vu un animal malheureux. *Décrivons-le.* Qu'avons-nous éprouvé ? Pourquoi le plaignons-nous ? Que voudrions-nous pouvoir faire pour lui ?

Emploi de et

Tableaux **et** statues attirent des visiteurs attentifs **et** silencieux qui admirent **et** s'émerveillent devant tant de beauté.

- Quelle est la nature des mots que relie la conjonction **et** dans chacune des expressions ci-dessus ? Cherchons d'autres exemples ? Que pouvons-nous affirmer ?

Jonas a du plaisir et un audioguide ; il a un plan et de l'entrain.
Jonas a du plaisir et de l'entrain ; il a un plan et un audioguide.

- Quelle différence entre les deux phrases ?
- Laquelle nous semble la mieux appropriée ? Pourquoi ?

La conjonction de coordination **et** unit des mots (noms, adjectifs, verbes) ou des propositions de même nature. On unit de préférence des mots ou propositions de même sens (propre ou figuré).

6. Souligner et donner la nature des mots unis par la conjonction de coordination et.

Au cirque. Tu admires le dompteur et ses tigres (noms). Tu applaudis les clowns et les jongleurs (...). La trapéziste est audacieuse et adroite (...). Elle se balance et se jette dans le vide (...). Nous admirons et nous applaudissons (...). Des clowns déguisés et maquillés (...) envahissent la piste. Leur costume rouge et or (...), ample et mal ajusté (...), lustré et brillant (...) déchaîne les rires et les cris de joie (...).

